

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahia-Jijel-



Faculté des Lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

OPTION : Littérature et civilisation

Intitulé:

Dichotomie des personnages dans
Mes hommes de Malika Mokeddem

Présenté par :

- Chahmat Hayet

- Bedrouni Aicha

sous la direction de :

- M. Arazki Azibi

Membres de jury :

- Président : **Mm.BOUABSA Fouzia**

- Rapporteur : **M. AZIBI Arazki**

- Examineur : **M. BAYOU Ahcen**

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Nous remercions Dieu, le Tout Puissant qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons, en tout premier lieu, à exprimer notre gratitude et notre reconnaissance à notre directeur de recherche Mr. Arazki Azibi pour sa grande patience, ses conseils et ses orientations.

Nous remercions toutes nos amies pour leur soutien moral.

Nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidées de près ou de loin.

Dédicace

*A mon père pour son optimisme qui a changé mon destin,
à ma mère qui me donne toujours un sens différent pour
vivre, et qui ne cesse pas de se sacrifier de m'encourager et
de prier pour moi.*

A mes frères Mohammed et Ramzi

A ma sœur Amira

Hayat

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leurs sacrifices et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chères sœurs pour leurs encouragements.

A mes chers frères pour leur appui.

A mon cher mari pour son sacrifice et son soutien moral et matériel.

Aicha

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	11
Chapitre I : Paratexte seuil de l'œuvre littéraire.	
1- Définition du paratexte.....	19
2- Etude de couverture.....	20
2-1 Première de couverture en guise de trait d'union avec les personnages.....	21
2-1-1 Titre comme le champ lexical du texte	22
2-1-2 Illustration : l'icône esthétique et sémantique	25
3- Dédicace comme outil d'hommage.....	26
4- Epigraphe comme message chiffré	27
5- Quatrième de couverture.....	28
6- Diversité des couleurs	29
Chapitre II : Opposition des personnages comme élément structurant du roman.	
1- Aperçu historique et littéraire de la notion du personnage.....	33
1-1- Classification typologique des personnages dans <i>Mes hommes</i>	35
2- Etude comparative des personnages	41
2-1- Représentation des personnages à travers l'être et le faire.....	42
Chapitre III : Errance d'une femme dans le monde des hommes.	
1- Identité et altérité.....	50
1-1- Qu'est-ce que le moi et l'autre ?.....	51
1-2- Dialectique de moi et l'autre	52
2- Relation entre homme et femme	52
2-1- L'héroïne et Les hommes arabe.....	57
2-2- L'héroïne et les hommes occidentaux.....	62
Chapitre IV : Les personnages vus à travers le filtre thématique.	
1- Autorité du père et révolte de sa fille	67
2- Amour et trahison de Jean-Louis	70
3- Nourrine et Malika : respectivement l'arbre qui cache la forêt et l'exil forcé	70
Conclusion générale	75
Références Bibliographiques.....	78

Annexes.....	82
Résumé en français	84
Résumé en anglais.....	85
Résumé en arabe.....	86

Introduction générale

Introduction :

La littérature maghrébine d'expression française est apparue d'abord par les « plumes masculines »¹ mais cela n'empêche pas les femmes d'entrer ce champ culturel considéré comme une aventure de l'esprit qui dévoile les sensations et reflète les pensées. Malgré les obstacles auxquelles les femmes sont affrontées, elles ont pu les défier à travers le monde de lettres. Donc la « *littérature féminine* » est employée pour qualifier la production littéraire écrite par des femmes, son usage est défavorisant par rapport à l'écriture masculine. Cette littérature féminine permet aux écrivaines d'exprimer le désir de prendre la parole et d'extérioriser leurs idées et leurs souffrances internes, incarnées par leur silence. Aussi elle les sort de leur espace fermé et les libère pour démontrer leur existence et leur identité dans le monde.

La femme décide de lutter contre l'homme qui contrôle son entourage et qui a toujours essayé de frustrer sa capacité et sa créativité dans tous les domaines. Pas seulement l'homme, même la société voit la femme comme une catégorie sociale défavorisée et faible sous le pouvoir et l'attachement des traditions, des valeurs qui emprisonnent son émancipation. Cette adversité l'a mise dans un coin isolé et la classée sur la liste des personnages vulnérables qui ne peuvent pas donner leur opinion.

En ce qui concerne les facteurs qui ont poussé la femme à écrire ils sont nombreux comme nous l'avons cité auparavant on trouve l'homme, la société et même l'accumulation de la pression psychologique et sociale qui crée chez elle le désir pour rentrer ce monde qui sera une sorte de compensation et une réalisation de soi.

Parmi les pays du Maghreb, nous avons choisi l'Algérie qui a connu une agitation dans les productions littéraires grâce à des écrivains qui ont utilisé leurs plumes pour dévoiler leurs pensées et défendre leur pays. Au même temps que les hommes écrivent, les femmes aussi commencent leurs premières tentatives pour porter leur plume. Petit à petit leurs productions ont connu une évolution et une effervescence qui leur permettent d'entrer dans la scène littéraire et affirment leur présence. En ce qui concerne leurs réalisations elles sont devenues en compétition avec l'écriture masculine. A cet égard, nous avons levé le voile sur l'écriture féminine algérienne qui a réveillé la conscience

¹ Lifim2011.over-blog.com/article-la-littérature-féminine-d-expression-fran-aise.102955203.html.

de la femme et qui lui a donné le droit de parler, se débarrasser de l'esclavagisme et la soumission à l'homme. Donc, la femme a lutté contre la société et les traditions par sa seule arme qui est l'écriture.

Parmi les reines des mots qui ont donné à la littérature algérienne féminine ses lettres de noblesse on trouve Taous Amrouche, Leila sebbar, Assia Djabar, et la liste est bien longue. Quoique ces voix féminines appartiennent à des générations différentes elles ont toutes abordé presque les mêmes thèmes liés aux réalités socioculturelles et politiques comme : la guerre, la quête de soi, les problèmes sociaux l'exil, l'amour...etc. En effet, la littérature algérienne féminine a acquis un niveau remarquable de richesse et de complexité et se développe progressivement à travers la diversité de sa production qui constitue un tournant dans le contexte de la littérature maghrébine.

A partir des années 1990, le roman contemporain a été lancé en l'Algérie avec une génération jeune qui a écrit pendant une situation sociale et politique agaçantes. Leurs écrits se concentrent sur la guerre civile, la mort quotidienne, la violence et la dévastation du pays. Dans ce contexte une écrivaine est devenue une partie intégrante de cette situation. Elle réussit de pénétrer le monde des lettres et atteint à mettre en valeur sa créativité, cette femme de lettre s'appelle Malika Mokaddem.

Pour réaliser notre mémoire de Master, nous avons choisi de travailler sur un roman contemporain qui s'intitule *Mes hommes* de l'écrivaine algérienne de langue français Malika Mokeddem et nous voulons à travers notre sujet intitulé *la dichotomie des personnages* étudier le noyau de chaque production romanesque les personnages en tant que *Mes hommes* de Malika Mokeddem est un roman riche aux protagonistes . Tout d'abord nous savons que le mot dichotomie signifie la division de deux éléments opposés, c'est-à-dire l'opposition, donc notre cas ce sera centré sur la différence des personnages sur tous les plans. Puis nous allons étudier la relation binaire contradictoire homme –femme. Dans ce travail nous nous baserons sur les travaux de Phillip Hamon notamment la sémiologie des personnages, mais aussi sur les deux concepts philosophiques le moi et l'autre pour penser le rapport entre homme et femme.

En revient à notre romancière Malika Mokaddem, elle est l'une des plumes féminines que connaît, ces derniers années la littérature algérienne de graphie française. Cette écrivaine algérienne actuelle de la troisième génération, est née le 5 Octobre 1949 à Kénadsa, un village de Béchar située à l'ouest du Sahara algérien. L'aînée de dix frères et sœurs, elle a vécu au sein d'une famille modeste. Son père nomade travaille comme jardinier à Kénadsa puis comme gardien d'un château d'eau à Oran, elle a cité dans son roman *La transe des insoumis* «le garagiste d'un château d'eau situé à centmètres de la maison»². Sa mère est une femme au foyer, elle est active dans ses taches dans la maison. Malika Ayant grandi dans un environnement régi par les hommes, sa relation avec sa famille était souvent brouillée et entachée de désaccord puisque son père était une personne autoritaire. Notre romancière fait ses études primaires dans son village natal, puis elle a continué ses études secondaires, au lycée de Béchar. Pendant cette époque au désert, les conditions de scolarisation des filles étaient très difficiles et rares et notre écrivaine a la chance d'aller loin dans ses études. « Au lycée, j'ai été presque constamment la seule fille de ma classe. Il n'y avait qu'une seule classe au-dessus de la mienne d'une petite poignée de garçons. C'est ainsi que s'ouvrait la voie vers le baccalauréat que j'obtins donc à Béchar»³.

Après avoir réussi son baccalauréat, elle est allée suivre des études de médecine à l'université d'Oran.

En janvier 1979, elle s'installe à Montpellier, en commençant une spécialisation en néphrologie où simultanément à ces études, elle occupe un poste dans sa spécialité. Elle est partagée entre deux métiers nobles : la médecine et l'écriture. Elle a plusieurs romans dont la majorité est récompensée par des prix. Son premier roman *Les Hommes qui marchent*, paraît en 1990 chez Ramsay, récompensé par le Prix Littré du Festival et le prix collectif du Premier roman de Chambéry, de même que le prix de la Fondation Nourredine Abba. Son second roman *Le siècle des sauterelles* est publié chez Ramsay également, en 1992, il obtient le prix Afrique- Méditerranée- Maghreb de l'A.D.E.L.F. En 1993, Malika Mokeddem publie son troisième roman, *L'interdit* chez Grasset, qui reçoit une mention spéciale du Jury du Prix Femina. *Des Rêves et des assassins* en 1995.

²MOKEDDEM, Malika, *La Transe des Insoumis*, Paris, Le livre de poche, 2005, p.19

³ACHOUR Christiane, MOKEDDEM Malika : *écriture et implication*, http://www.revuesplurielles.org/_uploads/pdf/4_14_13.pdf.

La Nuit de la lézarde en 1998, *N'Ziden* 2001, *La Transe des insoumis* en 2003. *Mes hommes* en 2005, *Je Dois tout à ton oubli* en 2008 et *La Désirante* en 2011.

Ses premiers romans à portée autobiographique sont : *les hommes qui marchent*, qui retrace l'histoire de sa famille. Ensuite *La transe des insoumis*, qui est le premier volet autobiographique et *Mes hommes*.

Mokaddem déclare que l'écriture est sa médecine. Elle transpose dans la fiction des situations vécues par de nombreuses femmes. Ainsi elle se distingue par ses thèmes tels que le désert, les nomades, l'errance, la féminité. Donc l'originalité de son écriture réside dans le fait qu'elle s'affranchit dans ses romans de toutes les règles de bienséance qu'instaure la société algérienne.

En fait, nous pouvons dire que Malika Mokaddem est une femme et médecin. Elle aime la littérature, elle n'a jamais cessé de lutter pour que toutes les femmes puissent étudier et être libérées de l'opposition qu'elles subissent de la part des hommes, cette écrivaine utilise sa plume féminine pour chercher sa liberté et son identité, pour elle l'écriture est considérée comme une révolution et rébellion contre la société et les traditions.

Comme nous l'avons mentionné auparavant, notre corpus d'étude qui s'intitule *Mes hommes*, est une autobiographie, publiée en 2005, Édition Grasset. Composée de 16 chapitres et de 218 pages.

Ce roman déploie le style de Mokaddem, alliant la révolte et la liberté. *Mes hommes* combine la désobéissance, la séparation, le voyage, les balades et même l'exil dans des étapes de la vie de l'écrivaine en Algérie et en France, en tant qu'une immigrante, elle a quitté son pays pour continuer ses projets et pour se libérer des illusions sociales régies par les coutumes et les valeurs religieuses.

Mes hommes est un flash-back qui nous fait voyager à travers les souvenirs d'enfance et l'adolescence de la narratrice où elle décrit avec beaucoup d'émotions ses blessures et ses déceptions à travers son vécu sous l'oppression de son père, la marginalisation de sa mère et même de la société traditionnelle qui pratique la discrimination entre les sexes. Cette jeune-fille a abandonné sa famille au désert et

commence son trajet hors de cette situation insupportable qui a volé ses droites et sa féminité. Loin du désert elle a brisé les tabous en plus elle a entamé sa recherche à la liberté et l'amour. Cette femme expose sa vie et la partage avec les hommes qui ont laissé chez elle une trace de bonheur et douleur, commençant par les hommes de sa famille puis ses amis et ses amants et terminant par l'homme de train et l'aéroport. Grâce à ces hommes elle peut combler le vide qui existe dans sa vie et sentir par l'affection de l'amour qu'elle n'a pas lui trouvé au milieu de sa famille. Dans ce chemin elle peut effacer ses valeurs comme une femme conservatrice, puisqu'elle voulait être libre et hors des carcans des traditions et l'amour sans aucune condition, tout ce qu'elle veut.

Bref, ce récit autobiographique est un beau portrait de femme libre, tolérante parfois, courageuse et révoltée contre la domination masculine et la ségrégation entre l'homme et femme. Sa lecture profonde nous permet de comprendre les moments sensibles dans la vie de Mokeddem.

En effet, chaque roman contient plusieurs éléments essentiels et les personnages étant l'un de ces éléments, on ne peut pas imaginer un récit sans personnages, puisque ces derniers sont le moteur de l'intrigue. Pour entrer dans le cœur de notre sujet on revient au corpus, *Mes hommes* n'est pas un catalogue de rencontres amoureuses, pas une confession non plus, mais une exploration par le souvenir, de difficiles relations entre les deux sexes homme-femme. Dans notre corpus la narratrice présente elle-même comme la femme vivante au milieu des hommes différents, elle exprime son état psychique à travers sa relation avec eux, puisqu'elle veut être à leurs côtés et veut qu'eux aussi soient à ses côtés. Aussi les personnages de ce roman appartiennent à une culture et société différente (arabe-occidentale), (intellectuel-ignorance), à travers ces protagonistes notre héroïne relate son propre itinéraire.

Le choix de ce corpus n'est pas anodin, car *Mes hommes* est un terrain fertile caractérisé par la simplicité, la richesse et la diversité des sujets. Ainsi ce roman résume l'histoire de la vie de Malika qui nous a motivées pour le lire et pour connaître sa vie. De plus, nous aimions beaucoup ses mots et ses insinuations quand elle parle, elle a toujours défendu les femmes, elle est courageuse écrit et parle sans détours et sans crainte.

Ce récit se base sur des protagonistes différents. Donc, notre objectif est bien de traiter la dichotomie des personnages et ce mémoire se penchera principalement sur l'interrogation suivante :

- Comment la dichotomie des personnages se manifeste-t-elle dans ce roman et qu'est-ce qui caractérise les personnages de notre roman. ?
- Quelle est la relation entre la femme qui est la narratrice et les hommes dans ce roman ?
- Comment est vu la présence de l'homme dans la vie de la narratrice comme un nouveau champ pour vivre la liberté et briser les tabous?
- Comment les blessures et les souvenirs d'enfance ont poussé la narratrice à chercher l'amour et le bonheur chez les hommes. Est-ce que les personnages masculins contribuent aux changements de sa vie?

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- La différence entre les personnages dans ce roman aide au dévoilement d'un métissage socioculturel.
- La dichotomie des personnages participerait à la dimension esthétique du roman et donc au déploiement de l'intrigue.
- Peut-être ces hommes aident la narratrice à oublier ses souffrances et remplissent un vide dans sa vie.
- Peut-être la relation de l'écrivaine avec ces hommes était une forme de vengeance sur son père.

Pour la réalisation de ce travail nous allons choisir le plan suivant :

Le premier chapitre sera, consacré à l'étude paratextuelle où nous définirons cette notion, ensuite nous allons passer à l'analyse des différents éléments paratextuels

figurants dans le roman, à savoir : le titre, la première et la quatrième de couverture, dédicace et épigraphe.

En ce qui concerne le deuxième chapitre qui porte le titre l'opposition des personnages comme un élément structurant du roman, nous allons commencer par la définition de la notion des personnages selon plusieurs théoriciens, après quoi nous allons nous intéresser essentiellement à la théorie sémiologique des personnages de Philippe Hamon.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule l'errance d'une femme dans le monde des hommes, nous nous consacrerons à l'étude de la relation du personnage féminin avec les personnages masculins de notre corpus.

Le quatrième chapitre s'intitule les personnages vus à travers le filtre thématique. On y abordera les thèmes qui sont en relation direct avec les personnages et qui déterminent la façon d'être de ces derniers.

La conclusion générale : elle sera construite à partir de la discussion et la vérification des hypothèses.

Chapitre I

Paratexte seuil de l'œuvre littéraire

L'œuvre, ce produit littéraire est un miroir reflétant la pensée de son auteur à travers des indices qui interpellent l'attention du lecteur et le préparent à l'acte de lecture, ces éléments hors textuels qui existent autour du texte sont appelés par Genette le « paratexte ». Alors avant d'entamer la lecture d'une œuvre littéraire, nous remarquons en premier lieu des éléments paratextuels qui l'entourent qui sont des biais essentiels et qui aident le lecteur à anticiper les grandes lignes de l'histoire. Dès le départ le lecteur est impliqué dans une lecture consciente qui lui permet d'aller vers une interprétation profonde de l'œuvre. Dès lors, le titre, la dédicace, des épigraphes et beaucoup d'autres éléments, vont éventuellement contribuer à mettre en éveil l'intérêt et la curiosité du lecteur. Ce dernier va déployer toute son imagination et son savoir pour mieux connaître le monde de l'œuvre et donc à mieux s'inscrire dans le roman. Il est évident que notre roman *Mes hommes* contient un certain nombre d'indices paratextuels, nous avons opté notamment à l'analyse ces éléments paratextuels comme : le titre, la dédicace, l'épigraphe et même la première et la quatrième de couverture, ces éléments nous aident à la compréhension du contenu du roman. A cet égard, nous allons essayer en premier lieu d'analyser et interpréter ces éléments, puis mettre en évidence leur rapport avec le contenu de notre roman et même le sujet de notre recherche.

1- Définition du paratexte :

Étymologiquement, le terme « paratexte » est composé du préfixe : *para* « à côté de » et du français *texte*, provenant du latin *textus* formé sur le verbe *texere* : qui signifie « tisser ». Il englobe donc « tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Selon Gérard Genette le paratexte renvoie à tout ce qui entoure et prolonge le texte. Aussi il distingue deux sortes de paratexte : le péri-texte, qui n'est jamais séparé du texte (titre, préface, sous-titres, édition, illustrations ...) et l'épi-texte, situé à l'extérieur du texte (entretiens, interviews, journal intime ...). Pour une définition plus spécialisée, le dictionnaire du littéraire le définit aussi en ces termes:

Le péri-texte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent. Cette

catégorie comprend donc les titres, sous-titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infranationales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception⁴.

Donc, nous pouvons dire que le paratexte c'est le seuil de l'œuvre littéraire et le miroir d'un texte, ses composants périphrase et l'épithète permettent d'élaborer une idée et une compréhension du texte. Aussi il met à la disposition du lecteur des informations essentielles qui peuvent aider à l'explication et l'interprétation de l'œuvre lors de sa lecture.

2- Etude de la couverture:

Un livre sans couverture c'est comme un corps sans esprit, la couverture c'est l'identité et la vitrine qui attire l'attention du lecteur puisque c'est la première chose que l'on regarde lorsque l'on voit le livre. Ce dernier possède trois parties, la première située à l'avant du livre s'appelle la première de couverture, qui comprend le titre, le nom de l'auteur, l'illustration et la maison d'édition. La deuxième partie s'appelle la quatrième de couverture, ses éléments : un résumé de l'histoire, ou bien un extrait, soit des informations sur l'auteur. La dernière partie c'est le côté qui s'appelle le dos du livre qui contient le titre et le nom de l'auteur.

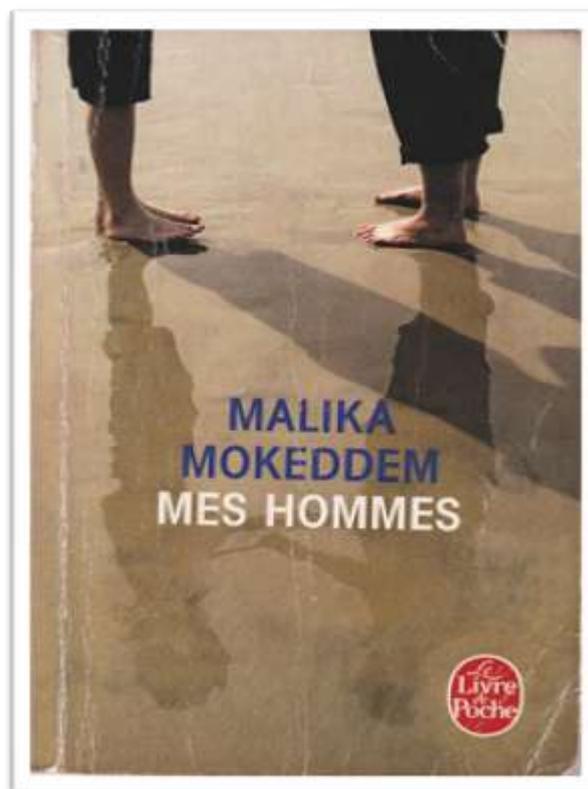
Dans, notre corpus *Mes hommes*, nous nous intéresserons principalement à expliquer des éléments périphrastiques suivants : la première de couverture, le nom de l'auteur, le titre, l'image, puis la dédicace, l'épigraphe, et enfin la quatrième de couverture.

⁴Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala. Le Dictionnaire du littéraire Paris, 2004 p 449

2-1- Première de couverture en guise de trait d'union avec les personnages :

La première de couverture est la page extérieure d'une œuvre. Elle est aussi appelée «le recto de l'œuvre »⁵, elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur. Notre roman compte 218 pages, il présente une couverture choisie par **Stéphanie Roujol**⁶, elle est claire portant au milieu en gros caractère bleu le nom de l'auteur Malika Mokaddem, juste au-dessous se trouve le titre *Mes hommes* écrit également en gros caractères blancs. En bas à droite de la page nous trouvons le logos de la collection d'édition (le livre de poche), pour mieux illustrer on trouve la photographie qui donne une touche esthétique et même sémantique à la couverture de l'œuvre.

Toutes ces indications mentionnées sur la première de couverture de l'œuvre en question donnent généralement les premières informations quant au genre ou au contenu.



⁵<http://www.google.com/amp/s/www.anneguervel.com/couverture-livre-autoedition>.

⁶Stéphanie Roujol est une graphiste .<http://www.stephanieroujol.com>.

2-1-1-Le nom de l'auteur :

Le lecteur cherche en premier lieu à connaître l'auteur, son identité et son origine. Le nom de l'auteur est un élément très important dans le paratexte. Il peut-être en deux types : le nom de l'état civil (vrai nom), ou bien un pseudonyme c'est-à-dire le nom fictif pour des raisons personnelles.

Selon le pacte autobiographique de Philippe Lejeune : Auteur se définit comme étant simultanément une personne réelle socialement responsable et le producteur d'un discours. L'auteur, c'est donc un nom de personne, identique, assumant une suite de textes publiés et différents.

Notre romancière a publié ses productions littéraires sous son vrai nom Malika Mokaddem elle n'a pas un pseudonyme puisqu'elle a été écrit sans crainte, sans hésitation. Aussi dans son roman *Mes hommes*, nous avons remarqué que son vrai nom est celui du personnage principale, alors nous comprenons qu'elle a l'envie de dévoiler son nom dans ce roman pour raconter son histoire comme une femme libre.

Sur la première de couverture, le nom de l'auteur occupe une place au milieu, écrit en gros caractère bleu .cette couleur représente des valeurs positives comme la sagesse, la vérité et le rêve aussi désigne le voyage et les découvertes, alors toutes les significations s'adaptent parfaitement avec notre écrivaine Malika Mokaddem, puisque cette couleur dévoile son introspection personnelle et son inspiration de calme intérieur. En revanche la valeur négative de cette couleur est la mélancolie qui se manifeste chez notre écrivaine à travers ses blessures, sa perte et son désespoir.

2-1-2- Le titre comme le champ lexical du texte :

Un livre sans titre ça n'existe pas. Selon Gérard Genette le titre est « le nom, le seuil de l'œuvre littéraire et le signe que l'œil du lecteur embrasse avant tous les éléments paratextuels »⁷.

Claude Duchet aussi, affirme que le titre attire la curiosité du lecteur : « à la fois stimulation et début d'un assouvissement de la curiosité du lecteur »⁸. La fonction de titre permet d'abord d'identifier l'œuvre, ensuite désigner son contenu et enfin à le mettre en valeur. Donc on peut dire que le titre c'est la présentation et le résumé du contenu. Duchet, déclare que le titre doit jouer le rôle d'un accrocheur « le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité »⁹

Le choix d'un titre n'est nullement le fait d'un hasard par l'auteur ou l'éditeur, il offre au lecteur une vision multidimensionnelle, ou bien il sert à mettre le lecteur à comprendre le sens de l'œuvre et de décoder le message caché qu'il véhicule.

Il y a plusieurs types de titre : le titre mixte, titre ambigu et le titre thématique pour Vincent Jouve, le titre à trois fonctions essentielles :

La fonction d'identification : le titre sert à désigner le livre à le nommer (comme le nom propre désigne un individu).

La fonction descriptive : le titre donne des renseignements sur le contenu, ou sur la forme de l'ouvrage.

La fonction séductive : le titre doit mettre en valeur l'ouvrage et séduire un public.

S'agissant de notre corpus, *Mes hommes*, le titre est plutôt descriptif puisqu'il donne des indications sur le contenu et le thème principal de l'histoire qui est « les

⁷Genette, Gérard, *Seuils*, éd. Seuil, Paris, 1987, p.83

⁸Duchet, Claude, « *Eléments de titrologie romanesque* », in *LITTERATURE* N12, Décembre 1973.

⁹Amal EL-BACHIR, *Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans Le Café De Gide de Hamid Grine*. Mémoire de Magister, filière Sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014, p.13.

hommes ». Cet élément paratextuel occupe une place au milieu de la première de couverture et juste au-dessous le nom de l'auteur, il est écrit en majuscule en blanc. Cette couleur qui représente la pureté, innocence qui touche la vie spirituelle de l'écrivaine.

Au niveau grammatical, notre titre *Mes hommes* composé de deux éléments : l'adjectif possessif " Mes " et le nom " Hommes ".

MES : adjectif possessif pluriels de première personne. Cet adjectif est un article qui précède le nom pour préciser son genre son nombre et indique sa propriété.

HOMMES : nom commun pluriels. Il signifie l'ensemble de personnes ou des groupes d'êtres humains de sexe masculin.

L'adjectif possessif de ce titre dévoile que ces hommes appartiennent à l'écrivaine, même Mokaddem dit à ce propos « mais mon sujet, ici, ce sont eux, les hommes »¹⁰. Aussi cet adjectif possessif " Mes " qui s'adapte avec la première personne de singulier « je » nous donne une information d'écriture autobiographique. Donc, *Mes hommes* est un titre renvoyant à un groupe de personnages masculins.

Le titre *Mes hommes* d'une part, dévoile la vie intime et le parcours de Malika Mokaddem avec différents hommes qui l'ont accompagnée. Egalement ce titre narre à travers ses significations les conquêtes amoureuses de l'écrivaine, ses relations, ses déceptions et ses joies. D'autre part, il peint le portrait et le profil de plusieurs hommes qui ont compté chacun à sa manière dans la vie de l'auteure car ils ont représenté une forte dimension affective et l'influence de ces hommes est déterminante dans son existence. Nous citons son père c'est le premier homme dans sa vie, il y'a aussi son frère Tayeb, ses premiers amours Jamil, Saïd, son ami Mus, le docteur Shalle et son mari Jean-Louis.

A l'intérieur du récit, le titre *Mes hommes* est mentionné par hasard une seule fois dans le chapitre qui s'intitule *Ceux du livre*, à travers le passage quand l'écrivaine

¹⁰Malika Mokaddem, *Mes Hommes* p154.

rappelle la chanson de **Barbara de Piaf**¹¹ qui se déroule dans sa tête: « Quelques-uns oui déjà à vingt ans ! La voix de Barbara se met à fredonner dans ma tête “ Mes hommes” »(p158).

A travers la lecture profonde de ce roman nous nous rendons compte que le titre relate la vraie histoire d'une femme avec les hommes, il dévoile aussi que ce roman embrasse le portrait de plusieurs personnages masculins et le lecteur comprend directement que l'auteur va raconter sa vie et son voyage avec eux.

2-1-3- Illustration ; l'icône esthétique et sémantique:

Selon le dictionnaire Larousse, l'image est une « représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques »¹². C'est un élément important qui donne une idée générale sur ce qu'il y a dans le roman. L'image aide le lecteur à découvrir le sens de l'œuvre. Ses détails suscitent sa curiosité qui nécessite un comportement actif de sa part pour les interpréter.

En effet, la couverture de notre corpus qui est sélectionné par l'agence de photographie Getty Image est claire. Est une photo dans laquelle on observe les jambes d'un couple portant des pantalons noirs tenus haut sur les pieds, ils sont debouts sur le sable de la plage.

Nous constatons aussi que le recto de cette photo est éclairé à travers les rayons du soleil qui reflètent les ombres de deux personnages sur le sable. Si nous retournons le roman, nous remarquons des ombres fallacieuses et artificiels faites par le Photoshop. Ce couple qui accroche la main selon ce que nous croyons reflète peut-être la narratrice et son mari Jean-Louis, puisque les deux sont tombés amoureux dans les traversées, où ils font souvent des voyages en mer avec leur voilier.

En référant au couleur, le sable avec sa couleur beige claire choisi comme un décor plus symbolique représente deux espaces différents la mer et le désert. Ce dernier représente dans le roman comme emblème de tous les manques et terreurs, le lieu de l'origine de Mokaddem où elle n'aimait pas le désert depuis l'enfance, elle a quitté son milieu pour libérer son âme et son corps à travers la mer qui symbolise la liberté, le voyage et même l'exil. Donc, dans cette photo le sable est l'élément qu'a combiné

¹¹BARBARA de Piaf, chanteuse et parolière française. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Edith_Piaf.

¹²Dictionnaire de poche, Edition Larousse, Paris, 2010, p408

entre les deux espaces mer-désert qui sont fortement présents dans ce roman à travers les personnages qui appartiennent aux deux lieux différents le Nord et le Sud.

Juste après la première de couverture, on trouve une page vierge, Ensuite, il y a une page utilisée pour la biographie de l'auteur derrière cette page on observe trois œuvres de l'écrivaine. Puis, la troisième de couverture, rapporte ce qui est écrit dans la couverture comme le nom et le prénom de l'auteur qui sont écrits en majuscule; même le titre de l'œuvre qui écrit cette fois en minuscule et pas comme sur la première de couverture ; cette page embrasse aussi la maison d'édition.

3- Dédicace comme outil d'hommage:

« La dédicace est un hommage rendu à la mémoire d'une personne ou d'un groupe de personnes sous forme d'écrit occupant l'une des premières pages du roman pour signaler le fait de partager avec les personnes citées les mêmes préoccupations, un même idéal, les mêmes aspirations »¹³. La dédicace peut avoir aussi pour objectif l'expression de la gratitude pour une aide fournie ou un encouragement témoigné lors de la conception de l'œuvre.

Selon, Gérard Genette qui propose dans son ouvrage *Seuils* une réflexion autour de cet élément paratextuel qui appartient au périphrase auctorial : la dédicace est généralement un énoncé assez bref qui sous sa forme la plus simple mentionne simplement le destinataire de la dédicace, mais qui peut également devenir un véritable discours adressé au destinataire. La principale fonction est de montrer la relation entre l'auteur et le dédicataire.

G. Genette revient aussi sur ce qui semble être la fonction principale de la dédicace et qu'il résume ainsi : « (...) faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre »¹⁴.

La dédicace de Malika Mokaddem dans son roman *Mes hommes* c'est :

« A la mémoire de Cédic Laffon. Pour Erica, Gilles et Ariane Laffon »

¹³<http://www.cordial.fr/dictionnaire/définition/dédicace.php>

¹⁴Gérard GENETTE, op, cit, p 120.

Notre écrivaine dédie son roman à la famille Laffon pour témoigner ses sentiments de gratitude et d'amitié, donc elle rend l'hommage en particulier à ses amis Erica et Gille et leurs enfants Ariane et Cédric le jeune homme qui est mort dans un accident, cette tragédie laisse une profonde blessure à l'écrivaine puisque une grande connivence est née entre les deux. Cédric c'est l'enfant qui a réveillé l'instinct et la fibre maternelle chez la narratrice. En l'honneur de son esprit elle lui dédie ce roman. Pour exprimer ses sentiments et sa subjectivité à cette famille, elle l'a mentionné dans un chapitre dans ce roman qui s'intitule «*Un fils, une éclipse* »

On remarque aussi que cet indice paratextuel est adressée à deux hommes *Gilles* et son fils *Cédric*. Ici nous comprenons que notre écrivaine ne nie pas le rôle joué par les hommes dans la vie des femmes sur les deux côtes négatifs et positifs. Si l'homme dans sa pratique répressive provoque la souffrance de la femme, sa présence aussi l'aide à réaliser ses ambitions. C'est pourquoi Malika en tant que femme a fait le premier mot dans sa dédicace à un homme.

4- Epigraphe comme message chiffré :

L'épigraphe est généralement « une citation ou bien une parole d'un écrivain placée au début d'une œuvre littéraire, c'est un produit esthétique sélectionné par l'auteur et ne constitue pas une simple mesure d'embellissement du texte »¹⁵. L'épigraphe peut annoncer ou résumer le contenu et peut aussi éclairer les intentions de l'auteur. En effet cet élément paratextuel oriente notre lecture et la rend plus productive, selon Genette l'épigraphe a quatre fonctions qui ne sont pas explicites et le lecteur doit l'interpréter : d'abord, l'épigraphe peut être un commentaire du titre ou au contraire, le titre peut changer le sens de l'épigraphe. Deuxièmement, l'épigraphe peut indiquer ou souligner la signification du texte. Troisièmement, le nom d'épigraphe (la personne citée) est souvent le message essentiel tandis que la citation est secondaire. En dernier lieu, l'épigraphe, peut signaler l'époque, le genre ou la tendance d'un écrit.

Concernant l'épigraphe de notre corpus *Mes hommes*, Mokaddem a choisi un vers de recueil de poème *Vergers* de Rainer Maria Rilke, « Je suis sans besoin de te voir apparaître ; il m'a suffi de naître pour te perdre un peu moins. » cette strophe du poète autrichien est un message symbolique qui exprime l'absence, l'éloignement d'un

¹⁵Gérard, Genette, op.cit. p 169.

homme qui est sûrement son père, à travers les mots de Rainer la narratrice s'adresse à l'homme qui fait la discrimination envers sa fille aînée. Depuis l'enfance elle a su et vu la place qu'elle était réservée chez cet homme. En fin, ce vers considéré comme un cri de cœur évoquant la séparation et la rupture de Mokaddem avec son père et le silence qui lie entre les deux depuis nombreuses années.

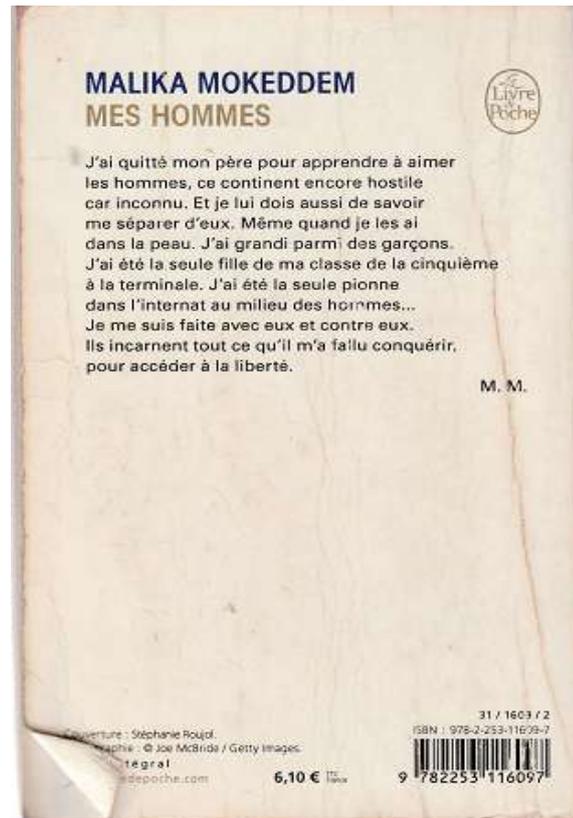
5- La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieurs d'un livre, appelée aussi « le verso d'un livre »¹⁶ ; elle n'est pas numérotée et accueille généralement un extrait représentatif du contenu ou une présentation de l'auteur ; c'est-à-dire il y a quelques informations sur l'auteur et des critique faites à son sujet, un code barre, des informations sur la collection, des indications sur son âge, et le nom de l'illustrateur, le prix. L'indication de ce texte qui remplit de plus en plus à l'achat et assuré par le service commercial ou éditorial sur proposition ou non de l'auteur, pour Gérard Genette : La quatrième page de couverture est un autre haut lien stratégique, qui peut comporter au moins :

- 1- Un rappel [...] du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage.
- 2- Des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses sur des œuvres antérieures du même auteur (...).
- 3- La référence de l'illustration de couverture....

Enfin, notre quatrième de couverture embrasse des extraits de l'œuvre ; en haut de la page on trouve un rappel du nom de l'auteur, le titre écrit cette fois en couleur de la terre le marron clair qui signifie la nature la douceur et la neutralité qui s'appliquent sur notre écrivaine, et le logos nom de la collection d'édition. En bas de page, il y a le prix de vente, le code barre et le **PISBN (International Standard Book Number)**, la série de chiffres qui permettent l'identification de tout livre .on a aussi le nom de l'agence de photographie et le site d'internet.

¹⁶ <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Quatrième> -de- couverture.



6- Diversité des couleurs :

L'esthétique d'un livre a une influence considérable sur le lecteur, concernant notre roman on constate que sa beauté réside à travers la diversité des couleurs sur sa couverture. Ces couleurs sont des composantes essentielles de toute création visuelle font une bonne décoration qui attire le regard de lecteur. Le bleu, le blanc, le marron clair et le beige sont des couleurs jouent une fantaisie qui donne une touche esthétique et sémantique au notre roman. Ils sont également riches en significations symboliques et en implication émotionnelles. Notre titre *Mes hommes* écrit en couleur vive sur un fond beige clair, le suivie dans la même fonde le nom de l'auteur en couleur chaud. Le bleu c'est la couleur du ciel et de la lumière, qui symbolise « la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité »¹⁷, concernant ces symboles négatives sont sommeil, distance et crainte ces significations conviennent avec les caractéristiques de Malika puisqu'elle a souffert de crainte de solitude et même la distance qui la séparé de sa famille et son pays. Aussi cette couleur représente le domaine du voyage bien que notre narratrice était passionnée par le voyage dans la mer. Aussi le bleu utilise dans le domaine de la médecine c'est pour cela le nom del'écrivain

¹⁷<https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>

écrit en bleu puisqu' elle est médecin (néphrologue). En ce qui concerne la couleur beige de l'image qui montre à travers le sable, elle reflète chez la narratrice la nostalgie envers son désert et reflète son amour vers la mer. On passe au titre qui écrit en blanc qui est représenté principalement des valeurs positives comme la pureté, la sagesse, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser également au calme, à la paix et à la sérénité chez certains hommes de ce roman comme le jeune homme Cédric, Jean Claude, Bellal et Tayeb. Enfin le titre qui écrit en marron sur la quatrième page a une connotation comme la douceur et la chaleur qui reflètent le désir de la narratrice envers les hommes. Donc ces couleurs sur la couverture de romans lui donnent un aspect artistique et sémantique.

Enfin on peut dire que ces quelques éléments paratextuels que nous avons analysés, dans cette partie du travail, sont révélateurs et renvoient au contenu ainsi qu'au contexte de l'œuvre. Ils renvoient également à notre sujet de recherche *la dichotomie des personnages*.

Chapitre II

**Opposition des personnages
comme élément**

Structurant du roman

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

Il est évident que le personnage est le pivot de toute production littéraire, il est le pôle auteur duquel s'agence toute la trame de l'histoire. Il est comme un faisceau de relations de vraisemblance et d'opposition. Pour démontrer le rôle que joue le personnage dans le texte, Barthe dit : « il n'y a pas de récit sans personnages »¹⁸ donc on peut dire que les personnages sont des éléments importants, ils renvoient à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois à une autre créature et sans personnages, il n'existe pas un récit.

Lorsque nous parlerons des personnages, nous réfléchirons à sa représentation, à sa typologie et à sa caractéristique. L'écrivain utilise cet élément dans ses productions pour dévoiler certains aspects.

Comme notre sujet de recherche s'intitule *la dichotomie des personnages*, dans *Mes hommes* de Malika Mokaddem, nous avons consacré ce chapitre pour l'étude des personnages puisque cette étape est très importante dans l'analyse de chaque roman.

A ce propos, nous voyons que le concept des personnages et la théorie sémiologique sont les plus adéquats à appliquer sur notre sujet car ils ont déterminé la diversité des personnages qui ont reflété une réalité vécue dans cette production romanesque.

Dans ce chapitre nous allons voir un aperçu historique et littéraire sur la notion du personnage. Puis, nous allons faire une analyse sur les différents aspects des personnages représentés dans *Mes hommes* d'un point de vue sémiologique. Dans la première partie nous intéressons comme nous l'avons cité auparavant sur l'origine et la définition de ce concept selon plusieurs théoriciens et nous allons aborder la classification typologique des personnages qui montre leurs rôles et leur genre qui donne une galerie claire sur leur fonction dans notre roman. La deuxième partie est consacrée à l'étude des personnages selon la théorie sémiologique de Phillip Hamon qui est focalisée sur l'être et le faire. Donc, le but de cette analyse est pour réaliser une comparaison entre les personnages représentés dans notre roman.

¹⁸Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996

1-Aperçu historique et littéraire de la notion du personnage:

Selon l'étymologie le mot personne est apparu au XV^{ème} siècle, « vient du latin *persona*, terme lui-même dérivé du verbe *personar* qui signifie résonner, retentir, et désigne le masque que portaient les comédiens au théâtre pour servir de porte-voix. Ces masques donnaient l'apparence, incarnaient chaque personnage »¹⁹.

Depuis son apparition, le mot "personne" n'a pas cessé d'évoluer. A partir du XV^{ème} siècle, le mot est employé pour désigner personne fictive. Au XVII^{ème} siècle le mot personne est utilisé pour désigner acteur c'est-à-dire, il renvoie désormais à une personne qui agit, qui fait des actions et ayant une certaine réputation sociale. À partir du XVIII^{ème} siècle le mot personnage acquiert une nouvelle conception et un nouveau sens, c'est celui de protagoniste. Au début du XX^{ème} siècle, le personnage finit par désigner tout simplement la représentation d'une personne dans une fiction.

De son émergence, le concept de " personnage " était l'objet d'étude de plusieurs chercheurs qui se sont intéressés à cette partie intégrante du récit en lui attribuant de multiples définitions. Parmi les théoriciens et chercheurs les plus marquants qui se sont intéressés à ce sujet nous citerons : Philippe Hamon, Algirdas Julien Greimas, Vincent Jouve, François Mauriac et Milan Kundera.

D'abord, dans le domaine de la sémiotique basée sur les travaux d'A.J Greimas qui utilise le terme actant pour désigner le personnage et pour affirmer aussi que le personnage n'est pas forcément humain ou individuel. Puisque la notion actant permet d'appréhender les animaux, les choses et les concepts. Donc, Greimas réduira la notion de personnage à celle d'« actant » c'est-à-dire à une force agissante.

François Mauriac, présente dans son œuvre *Le romancier et ses Personnages* que :

Les personnages sont des créatures formées d'éléments pris au réel ; nous combinons, avec plus ou moins d'adresse, ce que nous fournissent l'observation des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous-

¹⁹Encyclopaedia universalis, corpus 17, France 202, p. 791.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

même. Les héros de roman naissant du mariage que le romancier contracte avec la réalité²⁰

Selon cette citation, nous comprenons que les personnages sont nés de la réalité c'est-à-dire ils sont une création concertée par le romancier à travers ses observations et ses expériences quotidiens.

Phillip Hamon pour sa part a considéré le personnage comme une construction mentale que le lecteur opère partir d'un ensemble de signifiants épars dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, aptitudes intellectuelles...etc. Il affirme à ce propos :

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres²¹

A son tour, Yves Reuter déclare que :

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire. Ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. C'est pourquoi leur analyse est fondamentale [...]²²

A travers cette citation de Yves Reuter on peut dire que les personnages sont la base de la création romanesque jouant un rôle central dans la construction d'un roman, ils nous permettent d'entrer dans le roman et nous aide à la compréhension de l'œuvre. Alors ce sont des éléments qui donnent un sens à l'histoire. et ce sont eux qui bougent l'histoire et organise des évènements à partir de leurs actions qui portent un regard sur la société, sur le monde et sur l'Histoire.

²⁰Mauriac, François, *Le romancier et ses personnages*, Ed, Bouchet/Chastel, 1990, P31

²¹Phillipe Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220

²²Yves, REUTER, *Introduction à l'analyse du roman*, Editions Armand Colin, 2009, p.46.

Egalement Milan Kundera dit « le personnage n'est pas une simulation d'un être vivant. C'est un être imaginaire »²³. Alors on comprend que le personnage est un être de papier qui n'existe qu'à l'intérieur de l'œuvre littéraire. Cet être est né à travers l'imagination du romancier.

Alors nous pouvons dire que toutes les définitions et les opinions de théoriciens s'accordent et convergent sur la même idée que le personnage est une créature fictive ou réelle qui évolue au cours du récit pour construire l'intrigue. Bref, le personnage représente le noyau de l'œuvre littéraire qui relie le monde romanesque au monde réel. Notre roman, est un monde fertile par les personnages qui jouent plusieurs rôles.

1-1-Classification typologique des personnages dans *Mes hommes*:

Comme nous savons, les personnages n'ont pas la même importance. Il est donc possible de les classer selon leur typologie. Dans chaque œuvre littéraire on distingue les personnages principaux et les personnages secondaires. Ces personnages peuvent être féminins ou masculins. A cet égard, nous allons exposer une étude des personnages de notre roman *Mes hommes* à travers leurs rôles comme des personnages principaux et secondaires et leurs genres comme les personnages masculins et féminins, tous cela pour montrer l'opposition entre eux au niveau de genre et de rôle.

Depuis des siècles, dans le champ littéraire le personnage féminin ou bien la femme a toujours suscité l'admiration et l'appréciation de l'écrivain, elle a été son sujet phare et sa principale source d'inspiration. Le romancier essaye d'évoquer l'identité de la femme et sa marche vers l'émancipation et sa rébellion contre l'inégalité et la soumission.

D'ailleurs, dans certains romans on observe que les femmes représentent des rôles inférieurs, tels que femme au foyer, prostituée et domestique, sans aucun doute ces rôles ont inspiré à travers les pratiques sociales et traditionnelles qui ont vu la femme comme une créature faible, esclave et asservie par le male. Cet être n'est utile qu'à s'occuper des enfants et à la tenue de la maison, elle est totalement exclue de toute vie sociale.

²³Milan Kundera, *l'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986, p51.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

De ce fait, cette pierre a été l'inspiratrice des écrivaines depuis des siècles grâce à la pureté et l'harmonie de son âme et la beauté de son corps. Cette importance attribuée à la femme en tant que personnage principal dans les romans a pour but de défendre la cause féminine, de rectifier son statut et de rendre hommage à son être déprimé par la société et particulièrement par l'homme, car c'est lui qui définit sa place et qui dessine les contours de sa vie.

On sait que le deuxième genre des personnages est l'homme, ce dernier dans les œuvres a un aspect positif qui représente par la virilité, qu'elle ne naît pas avec cet être mais elle crée par le travail sur le soi et la maturité comme la force, le courage, la douceur et la responsabilité. En revanche on voit son aspect négatif qui montre par la domination qui lui permet de pratiquer son autorité et sa dureté sur la femme donc, des fois il ne fait pas son rôle parfait en tant que père, frère et même époux.

En ce qui concerne la typologie des personnages féminins ou masculins dans le roman, on trouve que le personnage principal est celui qui occupe une place centrale dans le roman et domine son déroulement et toutes les actions tournent autour de lui. Tandis que les personnages secondaires servent à compléter le personnage principal et à faire avancer les événements de l'intrigue.

Notre corpus *Mes hommes* possède des personnages féminins et masculins, ces derniers occupent la grande partie dans ce roman, mais on observe la galerie de quelques personnages féminins surtout l'héroïne qui a plusieurs qualificatifs qui la caractérisent comme femme libre et forte. De plus, la fonction de l'héroïne dans ce roman reflète sa fonction dans la vie réelle, elle est l'épouse amoureuse, l'amante ambitieuse, la sœur tendre la fille rebelle et l'amie aimable.

En tant que *Mes hommes* est une autobiographie, il est clair que l'auteure est l'héroïne qui provoque et clôture presque tous les événements qui meublent le roman. Notre protagoniste donne à elle-même une identité dans l'histoire, elle porte un prénom, une appartenance sociale. Encore elle représente ses caractéristiques sous forme de portrait physique et de portrait moral ; elle dévoile aussi ses sentiments et ses pensées, et elle combat pour l'égalité femmes/hommes, contre le patriarcat, le machisme et la domination masculine.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

Le personnage principal de notre corpus est une femme nomade qui se nomme Malika issue d'une famille modeste, elle a vécu son enfance dans le désert « dans notre désert » p106.

Malika était une fillette énergique, curieuse et audacieuse, depuis son enfance elle jouissait d'un esprit rebelle, « ces premières rébellions m'ont aguerrie, préparée aux bagarres, aux violences des rues. Les inepties et les brutalités sociales se chargeront d'élargir le champ des batailles. De maintenir la combativité toujours en alerte » p15. Donc, malgré son âge elle a refusé d'être une fille faible, méprisée et marginalisée menant une vie misérable pleine de déceptions, une existence infernale, que le temps et la fatigue ont marqué le visage.

Cette petite fille a fréquenté l'école française ; et commencé ses études avec des maitresses françaises. Pendant l'enfance, elle a pu profiter ses moments d'insouciance en lisant et se cultivant car la lecture et les œuvres pour elles sont considérés comme sa nourriture et son propre espace qui se libérait du malheur et de la brutalité de son milieu : « les livres me délivraient de toi, de la misère, des interdits, de tout » p15. Aussi elle a pu acquérir le pouvoir nécessaire pour réussir. Sans doute son étude a joué un rôle dans le changement de sa vie et l'a aidé à oublier la souffrance du manque affectif de la part de sa famille, la froideur de sa mère puis l'autorité et la ségrégation de son père.

A l'âge d'adolescence cette fille a travaillé avec le docteur du village comme assistance et traductrice. Plus tard elle a fait ses études au lycée de Béchar où elle a pu décrocher un poste de pionne. Après une période infernale au lycée du Bechar et lorsqu'elle a réussi au baccalauréat, elle a quitté le désert et a franchi la porte de l'université à Oran pour continuer ses études de médecine. Là-bas elle a formé des relations avec beaucoup des filles rebelles comme elle « sortie de mon extrême solitude, dopée par l'amour et par la compagnie de quelques autres filles aussi irréductibles que moi » p. 55. Elle a vécu des relations amoureuses mais elle a refusé le mariage et la grossesse qui ont menacé sa liberté. Au même temps, elle a affronté des problèmes qui entravent son chemin ; elle a été menacée par les intégristes à cause de ses comportements immoraux et puisqu'elle a osé les affronter « Nous subissons déjà les attaques des intégristes en ce milieu des années soixante-dix » p. 62. En plus dans cette ville elle a

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

avoué qu'elle est athée depuis l'âge de quinze ans et avec cette confession elle a brisé beaucoup de tabous.

Plus loin du désert, Malika est devenue une jeune fille insoumise, désobéissante et prudente pleine de rancœur envers l'homme. Elle est consciente à propos de ce qui se passe autour d'elle, puisque l'université l'a aidé pour connaître la liberté de toutes ses formes. Elle avait un regard sur le monde différent de celui des femmes marginalisées par la société à cause de leur soumission aux traditions accablantes. Mais elle peut casser les chaînes qui entravent son chemin vers la liberté. Après ses déceptions affectives à Oran, elle trouve que l'amour désagréable car elle le considère comme une soumission au désir de l'homme et de tradition : «jamais je n'aurai mieux compris à quel point les hommes peuvent être, malgré toute apparence, aussi inhibés par le carcan de la tradition »p57. Elle voulait rivaliser l'homme qui avait le pouvoir, la force et la liberté.

À travers, les problèmes qui ont entravé son chemin elle a éprouvé le besoin de quitter son pays et diriger vers la France. Dans ce pays elle a vu l'esprit ouvert et la différence entre la mentalité Française la plus ouverte et algérienne la plus stricte. Malika adore ce pays que représente pour elle la liberté totale où elle a suivi ses écarts et ses péchés pendant son travail comme garde dans l'hôpital de Paris, elle prend des amants et considère l'amour avec eux comme une satisfaction ses désirs sexuelles seulement : « je fais des gardes au noir. J'ai des amants d'un soir [...] Je veux juste le désir, le plaisir » p. 69. Mais le côté positif chez elle, sa noblesse vers son métier de médecin comme néphrologue, elle est active, humaniste et serviable, elle a des bonnes relations avec ses patients et même avec ses collègues.

Bref, notre protagoniste est une immigrée algérienne, venue en France pour chercher la liberté après son vécu une vie malheureuse dans une famille étouffante. Elle est la femme rebelle qui raconte sa vie mêlée par la révolte et l'amour. Elle s'est affranchie des barrières de l'enfermement. Elle est l'image de la femme libérée, intelligente, rêveuse, ambitieuse, cultivée, émancipée et indépendante, refusant les normes strictes des traditions d'une société patriarcale.

Ce roman possède aussi des personnages secondaires féminins comme :

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

Sa mère : elle est exigeante elle se trouve toujours à l'intérieur de la maison, puisqu'elle est mère de foyer. Elle fait le ménage dans sa maison, prépare les repas dans la cuisine, elle est active. Elle est comme son époux ; elle préfère ses garçons à ses filles, pour cela sa relation avec sa fille était instable.

Sa grand-mère : dans notre romans nous avons vu que la grand-mère de la narratrice est le premier rempart contre l'autorité paternelle. Donc la narratrice a été bien accrochée à sa grand-mère et se plaçait sous sa coupe qui la protégeait. Puisque est la seule qui la comprend.

Naima : la jeune sœur de la narratrice, elle est jolie mais niaise. Elle a été forcée de se marier avec un homme que ses frères ont choisi pour elle. Elle appelle sa sœur pour l'aider à s'enfuir puisqu'elle ne veut pas se marier à cet homme qu'elle n'aimait pas. Elle est partie en France avec Malika et semariera là-bas. Plus tard elle a trahi sa sœur avec son mari.

Fatima : L'amie de la narratrice à l'université. Elle l'a aidé dans des moments difficiles.

Erica : est une journaliste et l'amie française de la narratrice, elle a fait la rencontre de Malika pendant la publication de son premier livre. En peu de temps, une forte amitié créée entre les deux.

Matilde : la voisine de Malika à Montpellier, celle qui l'a appris par les dégâts de tempête qui est tombé sur sa maison pendant son voyage au Canada.

Madame Shalle : l'épouse de docteur Shalle, est une sage-femme.

Fanette : l'amie française de Malika et l'épouse de Jean- Debernard, elle a tenu une librairie à Montpellier.

A travers la définition de ces personnages féminins, nous avons pu distinguer des traits qui leur appartiennent tels que : la femme rebelle représentée par la narratrice, la femme aimante et affectueuse représentée par sa grand-mère, la femme traîtresse représentée par sa sœur Naima, la femme sympathique représentée par Erica et Fatima, la femme soumise aux traditions et au joug masculin représentée par sa mère.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

En retournant aux personnages masculins dans *Mes hommes*, ces protagonistes ont différentes appartenances sociale et culturelle, ils sont des occidentaux et des arabes (Algériens) ces derniers divisés en hommes du Nord et du Sud. Pour les représenter, nous allons commencer par :

Le père de Malika : l'homme dominateur sur la famille.

Bachir : le conducteur du bus scolaire.

Jamil : le premier adolescent dont Malika tombe amoureuse.

Saïd : le premier amour de la narratrice à l'université.

Mus : l'ami de Malika à l'université.

Nourrine : l'ami puis l'amant de Malika.

Bellal : le photographe du village et le sauveur de notre protagoniste.

Tayeb : le petit frère de la narratrice.

Kadda : l'oncle de l'héroïne.

Akli : le surveillant de l'internet et l'ami de la narratrice.

Docteur Shalle : le médecin français de village.

Alain : le navigateur français.

Jean-Louis : l'amant français puis le mari de Malika.

Saint-Jacques : le marin Island.

Cédric : le fils des amis français de l'héroïne.

Jean-Claude : l'homme de Canada.

Jean-Debernard : le propriétaire de la librairie Molière.

Enfin, notre roman *Mes hommes* qui est réparti en seize chapitres, où chaque chapitre est consacré à la description des hommes que l'auteure a rencontrés dans sa vie. Ces personnages masculins, que la narratrice soit aimés soit détestés, ont des apparences, mentalités et même des nationalités différentes. Ainsi que ces hommes participent à dévoiler chez la narratrice d'une part des images positives comme le voyage, l'ouverture positive (la lecture), la passion de profession, le rêve et l'écriture. D'autre part, des images négatives telles le rejet et la rébellion, transgression, la tyrannie et la liberté absolue.

2- L'étude comparative des personnages:

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous allons faire une étude comparative à travers l'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon avec tous ses aspects, en commençant d'abord par leur « être » avant de passer ensuite à leur « faire », cela nous permettra de mieux connaître l'identité de nos protagonistes. En effet, le personnage se caractérise par certains attributs, tels que le nom, l'origine sociale, l'aspect extérieur et intérieur. De toute évidence, ces précisions servent la fonction référentielle du récit d'une part et nous renseigne sur l'être et le faire des personnages d'autre part.

Dans son œuvre « *Pour un statut sémiologique du personnage* », Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie qui s'intéresse et donne une grande importance au personnage romanesque et son statut. De plus, ses travaux qui reposent sur l'approche sémiologique et les approches poéticiennes, ils relaient la présentation descriptive et analytique des procédés discursifs de la construction du personnage. Aussi dans son ouvrage intitulé « *le personnel du roman* », il considère le personnage comme « un signe » à part entière en l'intégrant dans un mode de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur. Hamon, dit à ce propos : « Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support de conversations et des transformations sémantiques du récit, est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il

est et sur ce qu'il fait »²⁴, nous notons que le personnage selon Hamon est un ensemble de traits décrits par des mots.

Les travaux de Hamon se créent de l'analyse structurale qui développe et émerge la sémiologie du personnage, celui-ci est défini du point de vue sémiologique non seulement comme un signe mais comme une association des signes à l'intérieur d'un texte ce qui montre que le personnage se rapproche du morphème linguistique doublement articulé signifié et signifiant. Aussi, nous constatons que Hamon a proposé deux volets d'analyse qui sont : l'être qui possède des portraits et le faire qui consiste sur les rôles et les fonctions.

Donc, dans notre corpus la narratrice nous fait découvrir la personnalité, le rôle des personnages et même leurs métiers, elle nous également trace leurs traits physiques et détermine leurs caractères psychologiques afin d'identifier le rôle de chaque personnage et nous allons clarifier la définition et le but de les deux notions dans les passages suivantes.

2-1- La représentation des personnages à travers leur être et leur faire:

Pour développer notre étude autour des personnages, nous allons adopter sur les deux axes de Hamon (l'être et le faire) pour le but de dévoiler les caractéristiques et l'identité des personnages et même le rôle à jouer dans l'intrigue à travers chaque personnage, où ce dernier, avant tout considéré comme un assemblage de plusieurs traits spécifiques, une somme d'actions et de caractéristiques physiques et morales. Donc, les deux volets de Hamon ont une relation avec notre sujet *la dichotomie des personnages* à travers l'image et représentation de chaque personnage qui nous permet de saisir le réel.

D'après, Philippe Hamon « l'être » du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de penser sur son rang social, son passé et son vécu. En outre, il conçoit l'être du personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur. Voilà un portrait physique.

²⁴Phillipe Hamon, op.cit. p20.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

En effet, l'être du personnage se relie à lui donner d'abord une caractérisation physique qui consiste sur le nom, l'appartenance sociale, l'aspect physique (le corps et l'habit) puis une caractérisation morale qui porte sur la personnalité, l'aspect psychique, les défauts, les qualités et les principes. Cette description peut-être aussi explicite ou implicite, car le personnage romanesque change avec l'évolution de l'intrigue.

Le deuxième aspect selon Hamon, est le faire du personnage, il le définit comme : l'ensemble des actions menées par celui-ci constituant la base de l'intrigue. Le personnage joue un rôle effectif dans le récit, il remplit un nombre de fonctions, donc il passe de l'être au faire. Egalement Hamon, propose les rôles de faire, les rôles thématiques et les rôles actanciels, ce dernier possède le savoir-faire, le pouvoir-faire et enfin le vouloir-faire.

Dans cette partie pratique nous allons essayer d'appliquer autant que possible la théorie de Philippe Hamon sur les personnages de notre corpus. Le tableau suivant montre les analyses que nous avons faites sur le personnage féminin et masculin de notre roman selon leur être et leur faire.

Les personnages	L'être	Le faire
la narratrice (Malika)	Son nom Malika est une femme arabe (bédouine et nomade) cultivé. Elle est brune a des cheveux tirebouchonnet. Elle est rebelle, émancipée, combative, passionnante et clairvoyante. elle est une médecine d'abord, puis une écrivaine.	Le faire de la narratrice se manifeste d'abord, par le biais de sa quête de l'amour familial pendant son enfance et même la liberté. Ainsi son rôle montre à travers ses disputes et son comportement mal avec son père. Elle a un vouloir –faire puisqu'elle révolte contre la ségrégation familiale et sociale, elle a défit et brisé les tabous, elle veut changer la situation dans laquelle elle vivait. N'oublie pas qu'elle vit des aventures avec les hommes. Enfin, elle a le savoir-faire puisqu'elle a les

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

		capacités qui la permettent d'atteindre ses objectifs comme la réussite dans ses professions la médecine et l'écriture.
Le père de la narratrice	Il n'a pas de nom dans le texte (anonyme). Est un homme arabe (nomade), ouvrier, analphabète et pauvre. Il porte un chapeau rifain, doublé de tissus aux couleurs de l'arc en ciel qui auréolent son visage, un sarouel tenu haut sur ses mollets qui lui rehausse la force de ses jambes, une chemisette et une veste qui prenaient des bouffés d'air. Aussi Il est coléreux, impatient, autoritaire, conservateur et sévère avec sa famille.	Le faire de père démontre dans le texte par la ségrégation entre ses filles et ses garçons. Il est le dominant qui veut appliquer sa loi sur sa famille.
Jamil	Est un enfant de quinze-ans bédouine, est un lycéen. Il est manque d'ambition et triste. Il a des cheveux charbonneux, une nuit magnétique dans les yeux, une silhouette élancée, un teint d'ambre et de longues mains de pianiste. Il n'est pas épais.	Les indices de faire de cet adolescent : l'aventure amoureuse avec la narratrice et son étude puis son travaille pour prouver ses capacités.
Ami Bachir	C'est le chauffeur de bus scolaire, est un homme âgé. Il est généreux, aimable, bienveillant, il a une bonté intérieure. Il porte une chéchia rouge surplomb sa carcasse tannée.	Le rôle d'Ami Bachir apparait dans son soutien envers la narratrice.
Shalle	Est un docteur français travaille au désert algérien. Est un homme tolérant, tendre, sage,	Shalle encourage la narratrice pour ne laisse pas ses rêves. Il l'aide aussi pendant ses

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

	réussite, dévoué, passionné et Humain. Est un brun, long, sec, moustache et barbe coupée court. Il n'est pas beau.	souffrances à l'insomnie et l'anorexie .Aussi celui qui fait naître chez elle la vocation de médecine.
Saïd	Est un homme Kabyle aisé, et étudiant en médecine. C'est un grand timide, conservateur (attaché aux traditions), est un fin gourmet. Saïd a des cheveux clairs et des yeux verts. Il est de taille moyenne aussi.	Le faire de Saïd se présente par son attachement aux traditions et sa famille.
Jean-Louis	Est un professeur français, aisé. C'est un bonhomme, modeste, sociable, jaloux, infidèle et malheureux.il est grand, châtain, brièvement est un bel homme.	Il fait beaucoup des balades, en plus il fait la cuisine. Il a arraché la narratrice au désespoir à travers les traversées. Il l'a poussé aussi pour écrire.
Mustapha (Mus)	Est un homme algérien, il est un médecin. Il est très beau gaillard, Malicieux, fêtard, frivole, délicat et brûlant. Il a une incroyable tignasse, des boucles d'un châtain tellement oxydé par le soleil et l'eau de mer qui foisonnent en longue spirales et cuivre autour de son visage du bronze. Ses jeans délavés. Ses yeux pleins de malice et d'interrogation, ses boucles rondes au bout du nez, ses dents écartées sur le devant, il a une bouille à l'image de la dégaine irrésistible.	La narratrice a réconcilié avec son pays l'Algérie grâce son ami Mus. Cet homme a le savoir-faire puisqu'il a un niveau intellectuel et il a pu devenir médecin.

Bellal	Le photographe du village. Il admire pour son travail ; il est l'artiste du portrait. Il est doux et courageux. Il a le front haut, des pommettes saillantes, un teint couleur de dattes d'octobre, la douceur sombre du regard.	Bellal celui qui sauvé la narratrice contre la violence des hommes pendant l'adolescence.
Nourrine	Est un homme kabyle, il est riche, étudiant en économie puis un écrivain. Il est à la fois espiègle, turbulent, attentif mais tendre, il est malheureux, impatient et boudeur. Il a des grands yeux verts et des cheveux couleur or. il est très beau avec un joli rire.	Il est intellectuel, devenu écrivain, son rôle démontre à travers son contestation avec la politique algérienne et la tyrannie du pouvoir.
Tayeb	Est homme bédouine, il est écrivain, il était pauvre pendant l'enfance. Il est, aimant, tendre, triste, mais malade et fragile. Il est maigre, blond avec de longues mèches d'or.	Celui le soutien de la narratrice depuis l'enfance, il a refusé la vie de désert, puis il a révolté pour réaliser ses rêves. Donc, par sa propre volonté il atteint ses buts.
Kadda	Il est nomade, instituteur. Est un homme tendre et intelligent. Aucun indice sur son portrait physique.	Cet homme a le savoir-faire puisqu'il est cultivé, il est le premier qui bouscule la narratrice pour étude.
Akli	Est un kabyle, surveillant, cultivé et libre. Il est aimable, tendre. Il est long. Il a des cheveux châtain avec des yeux d'un fauve fantastique avec un sourire désarmant.	Akli aide l'héroïne pendant son travaille .aussi il l'encouragé pour réussir au baccalauréat.

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

Jean-Claude	Est un peintre Canadien, il est passionnant, triste, et désespérant. Est un blond, il a une longue silhouette de viking et des yeux bleus.	Le rôle de Jean-Claude présent à travers sa capacité qui a été involontairement la sienne de redonner le goût de la vie et de l'amour à la narratrice.
Cédric	Jeune étudiant français à l'âge de vingt-trois ans, il est audacieux et fragile. Il est de grande taille avec un corps nonchalant.	Cédric, celui qui éveille chez la narratrice le sentiment de devenir mère.

Ce tableau présente les personnages à travers une description générale de leur être. En fait, cette grille donne aux personnages de notre corpus des caractéristiques déterminent leur être: un portrait physique et psychologique, un statut social, un âge, un sexe... etc. Aussi, elle montre que le faire de ces personnages féminins et masculins se manifeste d'une manière implicite et explicite à travers leurs actions, leurs gestes et leurs comportements durant les événements de l'intrigue.

Egalement cette grille nous permet de faire une comparaison pour présenter et déterminer la différence entre les personnages de notre roman. De plus elle nous sert pour distinguer entre l'être et le faire de notre héroïne (Malika) et les personnages masculins à travers leurs qualités et leurs défauts intellectuels et morales et même leurs portraits physiques. A ce propos, on constate que :

Au niveau intellectuel on observe que Malika est une femme cultivée tandis que son père est un homme ignoré. Aussi elle est ambitieuse tandis que Jamil est un adolescent manque d'ambition. D'autant plus, on constate que la différence entre la narratrice et Bachir ne réside au niveau de l'âge, dont ce dernier est plus âgé que lui. En ce qui concerne la différence entre l'héroïne et Shalle, il existe au niveau de la classe sociale et l'origine géographique où ce dernier (Shalle) est un français âgé et Malika est une arabe. Aussi au niveau de la classe sociale la narratrice est une femme rebelle pauvre néanmoins Saïd est un homme kabyle aisé, plus lié à ses traditions. Au niveau de l'origine géographique on observe que Jean-Louis est un français et sa femme qui est la narratrice est une femme arabe bédouine. Enfin au niveau de portrait physique,

Chapitre II L'opposition des personnages comme élément structurant du roman

Jean –Claude est un homme Canadien blond en revanche Malika est une femme arabe brunette.

Grace à cette comparaison et classification , on observe que les personnages de ce roman sont différents, parmi eux on trouve des Algériens et des Français , des intellectuels et des illettrés, des jeunes et des vieux, des pauvres et des riches, des conservateurs et des émancipateurs, des blonds et des bruns, donc ils ont plusieurs portraits.

Enfin, dans ce chapitre nous avons choisi de travailler sur les personnages, car ils sont des éléments fondamentaux dans l'élaboration d'un roman. Ils sont parmi les piliers principaux, qui assurent à l'histoire son déroulement. Ils sont le moteur des événements. Nous ne pouvons pas faire une analyse correcte et complète d'une œuvre littéraire sans passer par les personnages puisque à travers eux nous portons un regard sur la société, sur le monde et sur l'Histoire. Aussi ils dévoilent les problèmes de la vie et les maux de la société. Donc, nos protagonistes nous aident à comprendre l'œuvre, comme ils permettent l'organisation des événements à partir de leurs actions qui reflètent l'image de leur société et la façon de leur pensé.

Chapitre III

Errance d'une femme dans le monde des hommes

De par sa nature, l'homme est un être sociable, il a besoin des autres pour se connaître et construire sa vie. Son humanité (ce qui le différencie de l'animal) résulte de son contact avec d'autres êtres humains qui représentent parents, amis, frères, sœur, parents et voisins. Être seul toute sa vie est impossible; si on vit seul, cela veut dire qu'on a l'esprit fermé car il n'y a pas de mélange d'opinions et il n'y a pas des interactions dans son environnement, pour cette raison l'homme a besoin de l'autre pour vivre et l'histoire de Robinson Crusoë nous montre que le moi de l'homme demande de vivre avec ses semblables (l'autrui). Donc, l'homme est incapable de vivre isolé de tous.

Nous allons élaborer ce chapitre pour découvrir l'errance de notre romancière à travers l'identité et l'altérité puis on va traiter la relation de l'héroïne avec les personnages masculins de notre corpus. A ce propos nous allons baser sur les deux concepts philosophique et psychologique le moi et l'autre. D'abord on va commencer notre étude par la définition des concepts clés : le Moi et l'Autre, puis nous passons à la dialectique et relation entre les deux, enfin nous allons démontrer avec l'application la relation entre la narratrice et ses hommes.

1-Altérité et Identité :

L'altérité est un concept philosophique qui signifie « le caractère, la qualité que ce qui est l'autre, à ce qui est extérieur à un soi, à une réalité de référence, qui peut être l'individu, le groupe, la société ou le lieu »²⁵. Donc est une reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit éthique, sociale, culturelle ou religieuse.

« La personne n'existe que vers autrui, elle ne se connaît que par d'autrui, elle ne se trouve qu'en autrui ».²⁶

L'altérité repose sur la relation qu'on a avec l'autre, sur les moyens qui peuvent nous unir ou nous désunir.

²⁵[http://fr.m.wikipedia.org/wiki/altérité_\(philosophie\)](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/altérité_(philosophie)).

²⁶<http://www.psycho-ressources.com/doc/778LAterite.pdf>

L'altérité est la manière et la façon par laquelle une personne se met à la place de l'autre, et essaye de voir et de comprendre comment l'autre interprète les choses et comment il voit le monde, sans pour autant perdre sa propre identité.

L'acceptation d l'altérité st importante dans notre vie quotidienne, pour échapper à des divergences entre les cultures, puisque aujourd'hui on rencontre l'autre par tout, et tous les jours, il y a aussi le taux de migration qui a augmenté, de ce fait on est sensé vivre et fréquenté l'autre que ça soit dans un travail ou dans un jardin ou dans n'importe quel endroit.

La rencontre avec l'Autre place l'individu dans un entre-deux : entre le Moi et l'Autre. Désormais, le « Moi » doit se situer, trouvé son identité, par rapport à « l'Autre », c'est –à-dire dans l'entrevue avec son altérité. Le lien avec soi-même se construit dans le rapport à l'Autre. L'être humain n'est pas un être solitaire, c'est dans l'interaction avec les autres qu'il se développe, se construit et se définit. Dès l'enfance, les êtres qui constituent l'environnement de la personne ont une influence importante sur l'élaboration de son monde symbolique.²⁷

L'antonyme de l'altérité est l'identité cette dernière définit comme « le caractère de ce qui est dans l'ordre du même. Elle réfère tant à une figure sociale, à une représentation abstraite, qu'à une ressemblance à un individu ou à un ensemble de valeurs »²⁸. Donc, ce concept explique les comportements et les qualités des individus, les caractères et les attitudes qui sont tout à la fois constants et temporaires.

D'après le dictionnaire, cette notion vient du latin : »idem » qui indique et démontre la façon et la manière avec laquelle une personne régit ou peut réagir.

L'identité est un ensemble de critère, de définitions d'un sujet et ou d'un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de

²⁷<http://www.psycho-ressources.com/doc/778LAlterite.pdf>

²⁸[http://fr.m.wikipedia.org/wiki/identit%C3%A9_\(philosophie\)](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/identit%C3%A9_(philosophie)).

valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées: individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance).²⁹

Avoir une identité c'est avoir avant tout un caractère spécifique et unique. C'est la façon par laquelle une personne se définit et se présente par ce qui est propre à elle, uniquement à elle.

L'altérité et l'identité sont deux notions différentes et complémentaires tout à la fois.

Dans le champ de l'identité quand je ne m'adresse qu'à moi-même j'ai conscience qu'il me suffit de percevoir spontanément ce sentiment à la fois vaguement informel est certain d'être moi : je suis moi sujet unique, immanent, intemporel, et permanent, (...) quand je m'adresse à Autrui pour parler de moi, j'ai conscience que je ne peux pas clairement, complètement et systématiquement analyser. Décomposer et énoncer les propositions qui vont me cerner : j'entre d'emblée dans une didactique de la représentation du je ou le jeu sujet connaissant prend pour objet de réflexion ce qui détermine le Moi³⁰.

En ce qui concerne la relation entre les deux, l'altérité présuppose l'identité. L'une ne va sans l'autre. L'altérité engage une dialectique entre le moi et l'autre. Cela dit, toute altérité conditionne nécessairement l'émergence d'une identité. En ce sens, Marc Augé écrit : « C'est toujours la réflexion sur l'altérité qui précède et permet toute définition identitaire »³¹. Donc, nous comprenons que l'identité ne peut être séparée d'altérité, la première apparaît grâce au regard de la deuxième.

En effet, comme nous l'avons cité l'altérité et l'identité existent grâce au moi et l'autre, à cet égard nous allons essayer de définir ces concepts philosophique et psychologique.

²⁹L'identité-A. Mucchielli Paris-Puf, 1986.

³⁰Autour du roman beur : immigration et identité ; Michel la rond Edition l'Harmattan, 1993.

³¹Augé, M.1994.*Le sens des autres*. Paris : Fayard.

1-1- Qu'est-ce que le moi et l'autre ?

Le moi est un terme qui vient de philosophie et de la psychologie où il désigne « la personne humaine en tant qu'elle est consciente d'elle-même et objet de la pensée »³²

Freud à sa part dit que le moi, est une construction mentale qui permet à l'individu d'identifier à sa personnalité et se définir en tant que personne. Il naît suite à la prise de conscience de l'existence entre la réalité intérieure et réalité extérieure.

Le contradictoire du moi selon les philosophies c'est l'autre ou l'autrui qui définit comme suivant :

Le mot « autre », qui vient étymologiquement du latin « alter », exprime l'idée que quelque chose n'est pas le même, qui est donc distinct, différent ou étranger. Donc l'autrui désigne un autre que moi, les autres, l'ensemble des hommes avec lesquels se tissent une relation d'intersubjectivité et des rapports moraux

En général, nous comprenons que l'autrui est quelqu'un qui est différent de soi. Il peut désigner à la fois plusieurs personnes ou bien une seule. Quand on parle de lui, on parle de quelqu'un qui nous est totalement inconnu, c'est-à-dire les gens qui ne font pas partie de ceux qu'on connaît. Également, il peut désigner les gens que l'on connaît comme nos amis ou notre famille. Donc, le moi et l'autre vivent ensemble et construisent des relations soit amicales soit complexes.

1-2- Dialectique du moi et de l'autre :

Le discours sur le moi, c'est celui de l'autre, puisqu'on ne peut pas les séparer où l'identité du moi apparaît sous le regard de l'autre car ce dernier est le miroir de sa réflexion. Donc le moi n'existe pas sans l'autre et la relation qui les attache a des dimensions politiques, sociales et culturelles, et la relation qui combine les deux diffère au niveau de la religion, la pensée, la culture et même les normes et les valeurs. Donc une relation de complémentarité existe entre les deux.

³²[http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Moi_\(psychanalyse\)](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Moi_(psychanalyse)).

Le couple « moi et l'autre » est l'un des notions contradictoires qui sont posés sur la piste littéraire, philosophique et intellectuelle en considérant que le roman (l'histoire) est l'un des arts littéraires capable de parler sur les problèmes qui se posent entre le moi et l'autre, spécialement celle à une relation avec l'identité et l'histoire.

En tant que narratrice s'est déplacée entre deux sphères géographiques, la dichotomie l'identité et l'altérité sont fortement présentes à travers les personnages qui traversent les frontières, génériques et géographiques. En plus, de son esprit rebelle, de sa soif de liberté et de sa révolte contre la société, la narratrice transmet à ses personnages son brassage identitaire et culturel. Donc notre romancière tente de dévoiler de la rhétorique de l'identité et d'altérité grâce à ses personnages qui nous aident pour découvrir l'errance de Malika Mokaddem.

Egalement, le personnage principal Malika Mokaddem est à la recherche de son identité à travers l'espace (l'Algérie son pays natal), les souvenirs d'enfance de son pays ainsi le temps : les événements vécus pendant son enfance et son adulte dans le désert, qui ont dégagé un sentiment de rejet chez le personnage principal. Donc, Malika entreprend sa quête identitaire dans un espace ouvert, sa quête se veut en osmose aux différentes identitaires, aux différentes cultures. À cet égard notre narratrice a une identité plurielle car elle a vécu entre deux espaces différents, ces derniers lui permettent d'incarner des relations avec l'autre malgré son esprit rebelle et insoumise, elle peut accepter et cohabiter avec l'autre au sein de deux sphères géographiques. Donc grâce à son interaction avec les autres arabes et occidentaux, elle a abouti à connaître leur identité et la culture.

En effet, notre roman *Mes hommes* incarne le moi et l'autre dans plusieurs formes. Pour cela, il faut montrer que le moi dans notre corpus se représente à travers la narratrice tandis que l'autre est représenté par les personnages masculins. Sans doute il y a une relation entre les deux et pour affirmer notre dire nous allons présenter des interprétations qui dévoilent la relation entre le moi qui est la femme et l'autre qui est l'homme.

2 - Relation entre homme et femme :

On sait que personne n'est parfait ni homme ni femme. Mais les deux sont créés pour combler leur existence. Dans les livres sacrés comme le Coran la femme a été créée d'une côte de l'homme pas avec la tête pour être au-dessus de lui, ni avec ses pieds pour être piétinée, mais à ses côtés pour être son égale, sous son bras pour être protégée, et près de son cœur pour être aimée-internaute. Donc Homme-femme sont des êtres sociaux et le rapport entre eux est un rapport de complémentarité tel qu'il est impensable de concevoir l'un sans l'autre ; ils sont les deux pôles complémentaires qui engendrent la vie.

Simon de Beauvoir dans son œuvre *le deuxième sexe, tom I* dit également que *l'humanité est male et l'homme définit la femme non en soi mais relativement à lui ; elle n'est pas considérée comme un être autonome*³³. À travers cette citation on comprend que l'homme est l'esprit tandis que la femme et le corps et ils sont toujours à la recherche l'un de l'autre.

Mais des fois, on constate la discorde entre la femme et l'homme puisque ce dernier en général ne supporte pas que la femme le contredise. Cependant, les relations entre l'autre et le moi d'une part sont difficiles, conflictuelles et violentes et d'autre part amicales.

De plus, les relations entre homme –femme multiple à travers la diversité des personnages par exemple, on trouve une relation paternelle, maternelle, fraternelle, filiation, amitié...etc.

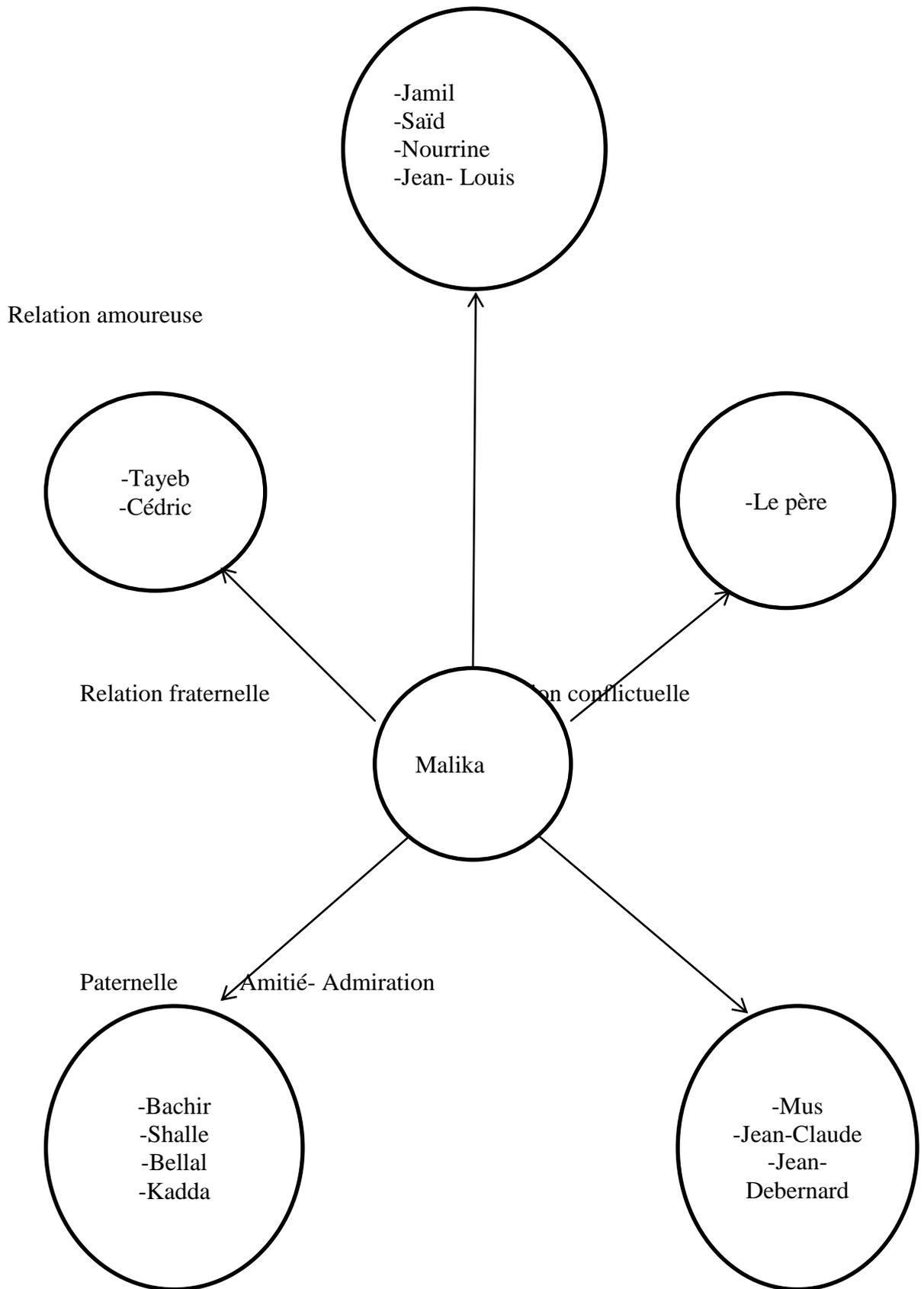
L'image de moi et l'autre dans notre roman *Mes hommes* est une image simple car notre romancière a représenté la figure de l'autre à travers les personnages différents qui ont marqué sa vie. L'autre est son père, son frère, son ami, son marie...etc. Donc l'autre pour Malika c'est l'étranger qui a changer sa vie ; l'étranger qui dirige vers lui pour partager ses émotions et ses problèmes.

Dans cette partie pratique, nous allons donner une analyse détaillée de la relation de notre personnage principal féminin avec les personnages masculins.

³³[http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Simon de Beauvoir le deuxième sexe, tom I.](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Simon_de_Beauvoir_le_deuxieme_sexe_tom_I)

A travers la lecture de ce roman, on remarque que la narratrice évoque des évènements dans sa vie et sans doute ses évènements invitent nécessairement l'apparition des autres (personnages masculins) qui peuvent être des membres de la famille, des amis ou des amants. Pour mieux cerner ces personnages dans le roman il est important de voir leur catégorie et leur relation avec l'héroïne à travers le Schéma suivant :

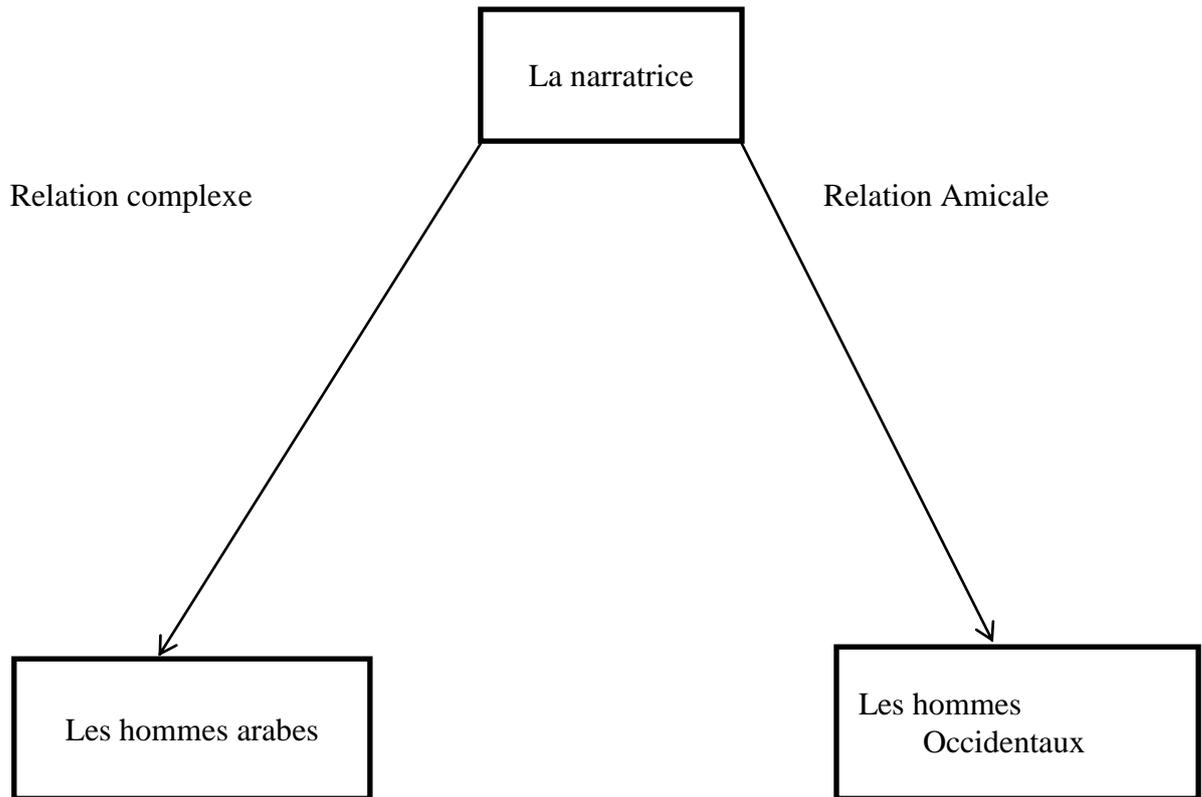
Schéma des relations :



A partir de ce schéma, on peut remarquer que Malika avait des relations multiples et de diverses natures avec les hommes qui ont marqué sa vie. On constate aussi que chaque relation appartient à une catégorie des hommes et la narratrice les décrits comme la suite : la première catégorie est les pères d'adoption représente par son géniteur et Bachir, Shalle, Bellal et Kadda. La deuxième catégorie peint les hommes aimés ou bien les amants, qu'elle a vécu avec eux une relation soit plein d'amour ou chagrin. La troisième catégorie montre par le biais des amis. La dernière catégorie consacrée par les fils qui ont révélé l'instinct et le lien maternelle chez elle.

Le schéma suivant nous aide à classer et exprimer la relation de notre héroïne avec deux catégories des hommes :

Schéma de classification des hommes



Le but de ce schéma montre à travers l'explication la catégorisation des hommes qui appartiennent à des sphères géographiques et deux lieux différents. Grâce la lecture profonde de ce roman on constate que la relation de la narratrice avec les hommes arabes était complexe car ils sont conservateurs à cause des valeurs sociales et les traditions, tandis que sa relation avec les hommes occidentaux était amicale et intime puisqu'ils sont émancipateurs.

Pour confirmer les interprétations de ce schéma, nous allons faire une étude bien détaillée, concernant la relation du moi avec l'autre dans notre roman.

2-1- L'héroïne et les hommes arabes :

2-1-1- La narratrice avec son père :

Dans le premier chapitre qui s'intitule « *La première absence* » la narratrice fait un flash-back de sa triste enfance, où elle relate son passé douloureux et son misérable dans le désert au sein d'une famille qui préfère les garçons et marginalise les filles.

Ce chapitre commence par des propos qui sont adressés au premier homme dans la vie de l'héroïne, c'est le père : « Mon père, mon premier homme, c'est par toi que j'ai appris à mesurer l'amour à l'aune des blessures et des manques » p11. Aussi Malika s'adresse à son père directement avec la deuxième personne du singulier « tu » tout ça pour montrer son importance dans sa vie. Cet homme est celui qui occupe la place royale parmi ses hommes et celui qui émerge de ses souvenirs de l'enfance, elle l'a destinée pour exprimer son chagrin et son manque cruels de son amour.

La relation entre la narratrice et son père était complexe et conflictuelle, où cette petite fille l'affronte et n'obéit pas à ses ordres : « j'étais seule à te tenir tête [...] je criais aussi fort que toi » p 16. Elle a vu toujours en lui l'homme autoritaire et infidèle qui laisse chez sa fille une blessure l'a poussé à chercher la guérison dans l'amour d'autres hommes « je t'ai quitté pour apprendre la liberté. La liberté jusque dans l'amour des hommes. Et je te dois d'avoir toujours su me séparer d'eux aussi même quand je les avais dans la peau » p18.

2-1-2- Malika avec Jamil :

Le deuxième chapitre qui s'intitule «*Non- demande en mariage* » la narratrice raconte ses aventures amoureuses à l'âge de douze ans où elle fait connaissance d'un garçon de quinze ans qui s'appelle Jamil et avec lui elle découvre les premiers sentiments d'amournaïf.

L'héroïne a connu cet adolescent dans le désert, son cœur bat pour la première fois pour lui : c'est son premier amour. Leur relation a commencé par des regards réciproques lorsque les deux prennent le même car affecté au transport des élèves du secondaire vers la ville voisine Béchar. Les deux ont vécu une relation amoureuse naïve et idyllique pleine d'affection et d'aventure « Un jour que ses pérégrinations à travers Béchar nous transportent en périphérie du ksar, Jamil et moi gravissons l'immense d'une au bord de l'oued.» p30. Mais cette relation n'a pas duré car il y'a un obstacle qui entrave leur chemin. Jamil est un garçon manque d'ambition tandis que Malika a beaucoup d'ambition et de prétention à l'avenir, elle voulait quitter le déserte et se diriger vers la fac pour suivre ses études et réaliser ses rêves, cependant Jamil préfère de rester dans le déserte. Donc, pour cette raison les deux se séparent et le désir de la liberté chez Malika reste plus fort que cet amour : « Je n'avais jamais envisagé l'amour sous cet aspect : une imploration, un envoutement qui manque des menaces [...] je ne marcherai pas à ce chantage. Oui, J'ai de l'ambition pour l'avenir.» (p31).

2-1-3- Malika avec les hommes kabyles :

Le quatrième chapitre s'intitule «*le goût du blond* » et le huitième «*sans au revoir* » possèdent dans leurs pages le droit à l'amitié d'un homme et l'éclatement des valeurs traditionnelles. La narratrice, dans les deux chapitres relate ses années universitaires à Oran où elle a reconnu deux hommes kabyles.

Saïd est le premier homme kabyle que la narratrice a vécu avec lui une chronique et aventure amoureuse la plus délirante dans sa vie sentimentale. Malgré que

l'amour fût difficile dans ces années-là à cause des intégristes. Ce couple peuvent défier les tabous.

Après leur relation illégitime, Saïd a culpabilisé et prend une décision que seul le mariage leur permettra de vivre ensemble sans aucun harcèlement, mais malheureusement Malika a refusé ce lien sacré puisqu' elle le voit comme un cirque« Mais je n'ai aucune envie de me marier, moi ! Je veux qu'on m'aime sans ce cirque » (p57).Le résultat de cette relation était un bébé avortépuisque Malika ne veut pas opprimer son corps et son fils à son tribu berbère très stricte et attaché par les traditions.

Enfin, leur relation qui a duré quatre ans ets'achevée par la séparation et pas le mariage, puisque les parents de Saïd ont refusé de marier leur fils à une fille non kabyle, en revanche la narratrice aussi a rejeté le projet de vivre ensemble sous la soumission des traditions et n'a pas accepté l'idée de s'enfermer derrière les murs d'une maison.

Le deuxième homme kabyle nommé Nourrine.La narratrice a vécu une brève relation d'amour avec lui. Les deux étaient connivence ensemble, mais peu de temps la narratrice a connu son erreur, puisque Nourrine était un homme kabyle comme Saïd et sans aucun doute le même Scénario avec Saïd sera répété où la famille de Nourrine n'accepte pas une étrangère. Malika essayait de faire comprendre Nourrine que leur relation devait se terminer, mais il n'y acceptait. Pour cette raison l'héroïne a quitté Oran vers Paris sans laisser ni lettre ni adresse et a tourné le dos à lui sans se dire au revoir.Après treize ans d'absence les deux se rencontrent, mais cette fois ils ont séparé après le dire au revoir et après l'ébranlement de leur entité par leur nouvelle retrouvaille.

Enfin, la relation amoureuse de la narratrice avec ces hommes kabyles a affronté des obstacles etvoué à l'échec puisque Saïd et Nourrine sont des hommes pas libres et entravent par leur famille, ils sont esclaves de limitation et les traditions sociales que représentent les tribus en Algérie : « Tu aimes un homme et tu te retrouves avec une tribu sur le dos .une tribu qui ne voudra pas de toi» (p112)

2-1-4- relation de Malika avec Mus :

Dans ce chapitre qui intitulé « *l'autre amour* », Malika souligne l'amitié entre elle et son meilleur ami Mus qui l'a réconcilié avec l'Algérie.

Mus se nomme Mustapha est originaire d'El-Asnam qui s'appelle aujourd'hui Chlef, est un étudiant en médecine a traversé la mer pour partager sa passion pour la médecine, mais il trouve une difficile intégration dans la société française. Pour cela il revient à son pays .la narratrice a vu Mus pour la première fois sur les bancs de la faculté lorsqu' elle était avec Saïd. Cet homme est devenu son meilleur ami qui comprend sa hantise et la soutient. Il est très attaché à la narratrice. Ils sont heureux d'être ensemble et ils se partagent beaucoup des choses et vivent les beaux moments. Plus tard, les deux séparent la narratrice part en France et Mus s'installe dans sa ville natale Chlef, il construit une petite famille.

Enfin, Malika a cimenté dans sa tête que sa relation platonique avec Mus était la plus belle histoire d'amour- amitié en l'Algérie.

2-1-5- Malika avec les pères des substitutions Bachir et Bellal:

Dans le deuxième chapitre qui nommé « *non- demande en mariage* » la narratrice décrit ses souvenirs dans le désert avec un autre homme qui marque sa vie, Bachir le chauffeur de bus, les élèves l'appellent ami Bachir pour le respect.

Malgré la grande différence d'âge, une amitié très forte nait entre la narratrice et son oncle Bachir, les deux étaient toujours en parfaite communion et la confiance mutuelle entre eux toujours présente. Ce chauffeur était un père d'adoption pour Malika, il la portage et l'a aimé juste pour ses résultats scolaires qui sont toujours satisfaisants il est aussi l'ami qui garde ses secrets, avec cet homme elle a connu la tendresse et l'amour paternel qui absentent chez son géniteur.

Le chapitre qui porte le titre « *l'homme de mes images* » regroupe des évènements très douloureux marqué dans la vie de Malika dans le désert avec un autre père d'adoption qui est le photographe de son adolescence Bellal. Cet homme a joué un rôle plus décisif dans la vie de la narratrice. Il l'a protégé à plusieurs reprises de l'intolérance d'une société réfractaire à toutes formes d'émancipation, et elle n'a jamais oublié qu'il l'avait sauvée contre les lynchages des garçons pendant les années de lycée à Bechar.

Cet homme qui a une insuffisance rénale terminale est mort après une complication de sa greffe. Malika garde de lui l'image du sauveur, du confident et de l'ange protecteur.

2-1-6- Relation de Malika avec Tayeb:

Dans ce chapitre qui s'intitule, « *Mon frère est un garçon* » la narratrice retourne vers le désert auquel raconte son histoire avec son petit frère Tayeb. C'est avec lui qu'elle a partagé son enfance et son adolescence et avec lui qu'elle se reconforte lorsqu'elle est déprimée. Ce frère était très complice avec sa sœur depuis qu'il est petit et sa relation avec elle, fait naître un sentiment profond, plus qu'une fraternité.

Cet adolescent entêté qui a les mêmes caractéristiques que sa sœur, a refusé de continuer ses études au lycée car il n'était pas studieux et était devenu insupportable à la brutalité du désert et les ordres de sa famille. Pour cette raison Malika l'emmène à Oran où il a vécu près d'elle.

Tayeb a quitté l'Algérie et dirige vers la France puis à Amsterdam. Là-bas il réussit dans sa vie et il se marie avec une Hollandaise mais ils ont divorcé quelques temps plus tard. Ce frère aimant va des fois à Montpellier pour voir Malika, c'est le seul homme de toute sa famille qui ait accepté de rencontrer son mari Jean-Louis. Enfin, Tayeb a projeté définitivement de retourner vivre en Algérie.

Malika reste toujours remémorer ses souvenirs d'enfance avec son frère qui ne s'est jamais absenté de son esprit, car il était différent des autres hommes de sa famille, il est le meilleur frère et le meilleur ami d'enfance.

2-1-7- l'héroïne avec les hommes arabes qui l'ont poussé à lire:

« *Ceux du livre* » c'est le chapitre qui est consacré aux hommes qui ont encouragé la narratrice à lire et plus tard à écrire.

Son oncle Kadda, le libraire de Béchar et le surveillant général du lycée Akli, ce sont les hommes qui ont participé dans le dévoilement du talon de la romancière et qui l'ont poussé à lire et réaliser son rêve de devenir médecin puis écrivaine. Malika et ces

hommes sont très complice et avec eux elle partage l'amour du livre et la lecture « nous nous parlerons souvent de nos lectures » (p154)

2-2- L'héroïne et les hommes occidentaux :

2-2-1-La relation de Malika avec Docteur Shalle :

Dans le troisième chapitre qui s'intitule « *l'homme de ma vocation* », la narratrice souligne le second père de substitution après le chauffeur Bachir. Cet homme s'appelle Docteur Shalle, celui qui a révélé chez elle la vocation de médecine. Aussi il joua un rôle important quant à l'orientation psychologique de la narratrice : « Un autre homme important durant ces années- là, c'est le médecin de mon village, le docteur Shalle, Il m'étonne, me captive, m'enthousiasme » (p37).

pour Malika Shalle reflète l'image de la sincérité et loyauté et l'exemple de l'homme parfait ; elle voit en lui le grand homme à travers ses conseils qui l'ont repoussée pour aller bien plus loin dans la société, elle était séduite par son travail quand accueille les gens et s'occupe de leurs maladies pour cette raison Malika voulait être comme lui « un jour, je serai médecin, oui, un médecin comme lui » (p52) . Malgré la différence d'âge et leur appartenance à deux mondes complètement différents, une forte amitié fleurit entre les deux « nous nous entendons à merveille le docteur Shalle et moi » (p 44).

Enfin la narratrice a aimé Shalle en tant que médecin, non en amoureux « je suis secrètement amoureuse de lui. Je n'ai pas envie d'une relation physique avec lui, non. Je suis amoureuse de l'être qu'il est » (p 51). Cet homme de savoir, de vie l'a fasciné et grâce à lui, elle a vénéré la médecine. À travers la relation de travail et de respect qui est née entre les deux, Shalle reste toujours chez Malika un grand homme parmi ceux qu'elle a rencontrés et son nom est resté gravé dans sa mémoire.

2-2-2-La relation de la narratrice avec Jean-Louis et Alain :

Dans les deux chapitres qui portent le titre « *le français qui me fait la cuisine* » et « *L'homme des traversées* », la narratrice raconte sa relation amoureuse avec un autre homme occidental français, c'est Jean-Louis.

Lorsque Malika a quitté l'Algérie est partie à Paris en 1977, elle a connu Jean-Louis. Après beaucoup de retrouvailles, les deux accordent ensemble où ils sont devenus amoureux. Jean-Louis exprime son amour à Malika à travers les traversées et la cuisine.

Après une année de vie en couple, ils ont décidé de se marier. Cet homme est devenu la source de bonheur chez Malika où il l'arrache d'effroi et de l'enfer du désert et ses chagrins effacent auprès de lui. Malheureusement, leur mariage qui a duré dix-sept ans a achevé par le divorce, à cause de la trahison de Jean-Louis puis sa jalousie car il ne supporte pas que Malika a voué sa vie à l'écriture et devient une écrivaine reconnue; surtout après son succès à l'édition son premier roman *les hommes qui marchent* « il est malheureux à cause de mon écriture » (p136). Donc, la trahison et la jalousie ont brisé l'harmonie entre les deux et leur vie commune a achevé par le divorce.

En l'Algérie Malika a rencontré avec un autre homme français c'est le marin Alain, cet homme " Gaouri", a pris la mer pour fuir un désespoir, la mort de sa mère, il raconte à Malika ses errances en bateau et ses aventures en mer. Avec lui, elle a pris la décision de partir plus loin, hors des frontières algérienne.

2-2-3- La relation de Malika avec Jean-Claude :

La relation de la narratrice avec Jean-Claude sera racontée en deux chapitres nommés différemment le premier s'intitule « *l'homme de Canada* » et le deuxième « *celui qui n'est jamais venu* » dans les deux chapitres Malika relate son histoire dans un nouveau pays avec un nouveau homme occidental.

Après son divorce avec Jean-Louis Malika a vu que le déplacement et le voyage la seule solution pour oublier ses déceptions, elle a décidé de partir au pays de ses rêves depuis l'enfance Canada. Là-bas elle a rencontré le peintre Canadien Jean-Claude, dès le premier regard la narratrice tombe sous son charme ; fascine de sa beauté et sa passion pour la peinture. Elle ressent de l'affection envers lui mais n'ose pas s'exprimer puisque ce grand blond vit la solitude après sa séparation avec sa femme qui lui a quitté à cause de l'emprise de sa création à peinture. Plus tard, l'héroïne est retournée en France avec sa déception en compagnie de cet homme qui ignore l'amour avec elle.

2-2-4- La relation de Malika avec Cédric :

Dans le treizième chapitre qui intitulé « *Un fils, une éclipse* » la narratrice nous relate son brève passage en Islande où elle fait la connaissance avec un jeune marin Saint-Jacques. Leur relation était très superficielle et courte, la compagnie de ce jeune homme est devenue chez elle la source de bonheur dans cette terre des glaces.

Dans ce chapitre, la narratrice relate aussi son histoire avec ses amis français Erica et Gilles et leur fils Cédric. Un lien indéfectible incarne entre la narratrice et cette famille. Dans le jour de l'éclipse solaire en 11 Aout 1999, ils ont appris par téléphone la terrible nouvelle qui tombe dans leur oreille comme l'éclair, la mort de Cédric dans un accident de la route. Dans le cimetière en Alsace Malika se baigne dans une tristesse profonde, elle se sent d'avoir perdu son enfant puisque Cédric celui qui a réveillé l'instinct et la fibre maternelle chez elle. Lorsqu'elle a souvenu t leur complicité et leur connivence, elle a remué au fond de soi un grand chagrin. Malika aimait Cédric comme son fils qu'elle lui avortait depuis longtemps.

2-2-5- l'héroïne et l'homme qui l'aide pour réussir :

En France, la narratrice parle de sa relation d'amitié avec l'homme qui a découvert sa passion pour l'écriture, c'est Jean-Debernard le propriétaire de librairie Molière à Montpellier et le grand érudit qui a travaillé pour La Pléiade. Cet homme et le premier libraire qui lit les romans de Malika et l'aide pour leurs éditions. La narratrice montre son enthousiasme pour Jean Debernard, puisque ce dernier durant son service militaire en Algérie se révolte contre l'ordre de la hiérarchie et cela a renforcé leur amitié. Jean Debernard était attelé à son troisième livre quand il est mort. Plus tard sa librairie a fermé. Cette double peine laisse chez Malika un angle mort dans la ville de Montpellier puisque cet homme était le meilleur ami qui l'encourage pour continuer son projet d'écriture.

Enfin, en disant que nous avons consacré ce chapitre pour montrer d'une part par une façon indirecte le métissage et l'hybridité de nos protagonistes et d'autre part pour démontrer la relation du moi qui est la narratrice avec l'autre qui représente par les hommes. Tout au long de cette étude, on constate que la narratrice essaye de tisser

des relations entre elle et ces personnages pour les rendre plus significatifs et plus crédibles: relation familiale qui existe entre elle et son père ,son frère et son oncle , relation d'amitié avec Mus, Shalle, Bachir et Cédric et relation amoureuse avec Jamil, Saïd, Nourrine et Jean-Louis. Ces hommes représentaient pour elle un angle différent, il y a ceux qu'ils l'ont fait souffrir et ceux qui lui ont donné un nouveau espoir de vie et nous allons voir ces angles dans le chapitre qui suit.

Chapitre IV

Personnages vus à travers

le filtre thématique

L'analyse thématique est une étape intéressante dans la mesure où elle nous permet d'apprécier comment un même sujet est traité différemment par plusieurs auteurs. De ce fait, elle est une étude profonde d'un texte donné.

Dans le domaine de la littérature, le thème est un sujet abordé dans une œuvre littéraire, parce qu'il permet aux lecteurs d'accéder à cette œuvre. Il nous permet de parcourir le texte en divers sens. Il a fonctionné comme une sorte de texte, il vise à accorder des créations relevant du même domaine. Aussi à travers les thèmes l'auteur peut exprimer librement son intérêt, ses pensées, ses préoccupations et ses propres conceptions.

Dans ce chapitre, nous allons choisir de parler sur nos protagonistes selon un point de vue thématique car *Mes hommes* est un roman riche et multiple par les thèmes et les personnages, pour cette raison nous avons décidé de lier chaque thème avec un personnage qui le reflète, aussi nous allons choisir des thèmes possèdent des valeurs contradictoires comme : l'autorité et la révolte, l'amour et la trahison, enfin la violence et l'exil. Cette dichotomie des thèmes donne au lecteur une image claire ce qui existe au roman et l'aide pour connaître la réalité de notre société et les caractéristiques de chaque personne.

D'abord, nous allons commencer ce chapitre par l'autorité qui est lié à la figure du père ; la révolte de sa fille, nous passons à l'amour et la trahison incarnés par Jean-Louis ; la situation sociopolitique du pays qui représente par la décennie noire reflétée par le destin de Nourrine, qui fera qu'avec cette situation malaisée du pays, la narratrice choisit l'exil pour échapper.

1- Autorité du père et révolte de sa fille :

Il est évident que le père est le chef de sa maison, où il porte sur ses épaules toutes les responsabilités. Le père de notre narratrice reflète l'image d'un père responsable et protecteur des coutumes et des traditions mais il était aussi un père autoritaire.

La narratrice commence son roman en parlant de son père, elle le décrit comme un père dominant et elle se décrit elle-même comme la fille diabolique qui lui désobéissait, puisque il est évident que l'autorité et la tyrannie créent la révolte et la rébellion.

En effet, Malika montre que malgré la présence de son père dans sa vie, il a été toujours absent à travers ses mauvais comportements envers elle. Puisque son géniteur arbitraire considère ses fils comme ses seuls enfants et ignorait ses filles, cet égoïsme a créé et grandit chez la jeune Malika surtout après la naissance de son frère où a senti par l'ignorance et l'esclavage, de cela nous remarquons que le complexe au fond l'auteur a commencé dès l'âge de quatre ans « À quatre, cinq ans, je me sentais déjà agressée » p20. Aussi la jubilation qui l'a vu chez ses parents pendant la naissance de son frère, la permet de découvrir le manque et l'exclusion et laisse chez elle un grand espace de solitude et d'absence.

La ségrégation de son père entre ses filles ses garçons montre à travers plusieurs actes qui ont tracé la vie de notre auteure et qui l'ont poussée à se révolter contre lui. Le premier acte montre à la façon dont le père a exploité sa fille. Il l'a chargée de s'occuper de son petit frère en lui donnant de l'argent : « Occupe-toi de lui s'il te plaît. Seulement de lui. Ce ne sera pas de l'esclavage comme tu dis. Chaque semaine je te donnerai quelques pièces pour ça. Ce sera un travail rétribué » p14. Mais cet homme trahi la parole donnée et vole l'argent de sa fille « Combien de mois plus tard as-tu cassé ma tirelire en mon absence pour t'accaparer mes petites économies ? » (p 13).

Le deuxième acte de l'autorité de ce père se manifeste à travers l'évènement de vélo qui laisse chez la narratrice un grand chagrin, et l'assure quelle place l'a occupé dans la vie de son père :

Plus tard, à six ou sept ans, je t'implorais de m'acheter une bicyclette.

Notre maison était hors du village, si loin de mon école(...)

Tu me répondais que tu n'avais pas d'argent. Argument irréfutable, mon père. mais un jour, revenant de mes cours au bord de l'inanition, je t'ai trouvé poussant un vélo flambant neuf sur lequel trônait le premier de tes fils. Vous riiez aux éclats. Je suis l'aînée. ton fils

n'avait que quatre ans, il ne quittait pas la maison. J'en suis restée sans voix. Cette fois-là, c'est ta mort que j'ai désirée, mon père. P14

Ce père ne cesse pas ses attaques envers sa fille, il a essayé d'empêcher Malika de continuer ses études puis il voulait l'épouser avec son cousin « Mon père qui me surveille de près, me fait d'effroyables scènes en me surprenant en grande discussion dans la cour du collège ou devant le portail. Chaque fois il menace de m'enfermer à la maison [...] plus tard, ultime échauffourée, tu tenteras de me marier » (p25). Donc, ce père dominant, son but est de voir sa fille Malika enfermée à la maison, soumise, où elle doit obéir à ses ordres et à ceux de ses frères.

Ses mauvais comportements, éveillent la phase de la rébellion chez Malika et allument le feu d'hostilité. Cette fille qui porte un esprit combatif, elle s'est révoltée contre son père par les mots et les gestes, elle est la seule qui lui désobéissait et lui tient tête. Pendant leur dispute à cause de ses inconduites elle crie fort que lui « c'est de moi qu'il s'agit ? Qu'ai-je encore fait ? » (p16). Elle affronte son père sans honte, c'est pourquoi il l'appelle souvent la diabolique « enfant, lorsque je mettais des mots encore maladroits sur ces injustices, vous me rétorquiez, ma mère et toi, que j'étais diabolique » p 15.

Aussi notre narratrice révolte à travers son attachement aux ses études, grâce à ses succès et ses ambitions, elle peut arrêter les attaques de son père. Surtout lorsqu'elle peut acheter sa liberté grâce l'argent, où à l'âge de quinze ans elle a décroché un poste de pionne et touche enfin une petite paie. Après avoir remis son argent à son père, il la félicite car elle devient un homme et il n'était plus un danger pour elle puisqu'elle gagnait la guerre grâce son salaire.

Donc, la narratrice considère son père comme un ennemi, elle déclare ses hostilités à lui, où elle désirait sa mort à cause de ses actes et son autorité « de toutes mes colères et mes peines, j'aurai voulu que tu meures sur l'instant » (p14).

2- L'amour et la trahison de Jean-Louis :

L'amour c'est une affection profonde pour quelqu'un et la trahison est l'acte de tromper quelqu'un et sa confiance par des paroles ou des actes

L'amour est la trahison conjugale dans *Mes hommes* appartiennent à Jean-Louis cet homme qui épouse Malika pour ne la perdre pas, la trahi un jour. Malika a vécu l'amour avec lui et il n'a jamais cessé de présenter le meilleur pour elle. Il exprime son amour vers Malika à travers la cuisine et les voyages. Les deux ont vécu les beaux moments et l'amour mutuel entre les deux renforce, cet homme a débarrassé la narratrice de la solitude « je mange les mets qu'il prépare. Je dors, lovée dans ses bras. Son corps est devenu mon continent » (p73).

Leur vie en couple tourne au tragique lorsque Malika découvre la trahison de son mari avec sa sœur Naïma qu'elle hébergeait chez elle. Elle en est horriblement blessée, elle ne peut oublier cette infidélité, puisque l'homme qu'elle a vraiment aimé la trahit avec sa sœur qui le provoque et le séduit. Cette déception sentimentale pousse la narratrice à la vengeance : elle aura une relation avec l'ami intime de Jean-Louis.

Pour la narratrice pardonner J-Louis, il l'a poussé à écrire « Un soir ou Jean-Louis et moi, nous nous parlons enfin, vraiment, il me suggère : « ça fait des années que tu dis que tu vas te mettre à écrire vas-y fais-le ! Maintenant. » (p 131). Cependant, lorsqu'elle commence à avoir du succès, il est devenu jaloux d'elle. Pour cela Malika a vu que la séparation est la seule solution qui peut aider les deux à revivre de nouveaux car ils n'ont plus le courage pour continuer la vie commune. Donc, ils ont mis fin à leur histoire d'amour par un divorce.

3-Nourrine et Malika : respectivement l'arbre qui cache la forêt et l'exil forcé :

Malika, qui a vécu les événements noirs de la décennie, décide d'évoquer cette terrible période à travers le personnage Nourrine.

D'abord, Malika divulgue le contexte politique difficile de l'Algérie lors de la décennie noire après que les élections présidentielles aient été remportées par le FIS, ce qui va engendrer le chaos en l'Algérie des années 90. Alors elle parle de la politique de Saïd Sadi, un politicien kabyle et ce passage démontre cet événement politique.

Les autres amis finissent par le quereller, me prennent à témoin de la stupidité de Saïd Saadi, le Berbère démocrate en qui nous avons tous cru un moment. D'importantes élections se préparent. Celles que le FIS va hélas gagner. 'Comment veux-tu que Saadi acquière une stature nationale quand toute sa stratégie reste pitoyablement régionaliste ? De tous les Oranais tournés vers lui comme un messie, il a choisi ce Kabyle-là pour le représenter. (P115)

La période de la décennie noire en l'Algérie, a tué le rêve d'émancipation de toute une jeunesse« 1993, le drame de l'Algérie bouleverse ma vie, m'entraîne dans un tourbillon de contestations, de déplacements, harcèle l'écriture » (p135) et Nourrine était l'un de ces jeunes.

Nourrine l'arbre qui cache la forêt, cette expression a ressemblé Nourrine par l'arbre et le pouvoir par la forêt, puisque cet homme est le point de départ pour évoquer la réalité de l'Algérie pendant les années quatre-vingt-dix, celui qui décrit la tyrannie de pouvoir et celui qui dévoile les lois politiques maffieuses gouvernent la justice « pour me préserver, je me répétais : c'est parce que la terre natal a pris cette image, cette odeur de cadavres et de sang que ses amours me remontent à la tête » (p 117).

Nourrine était la victime d'un conflit idéologie, c'est l'arbre qui déraciné à sa terre par le bucheron qui reflète les intégristes. Dans cette crise violente qui marquée par le chagrin, la terreur et les explosions Nourrine fait de la prison après une manigance pour le casser. Toutefois, il sera libéré et fini par être relaxé et dédommagé financièrement.

Alors, dans ce roman cet homme était le noyau pour découvrir les persécutions et les contestations des années de plomb les plus difficiles du pays.

Pourquoi Malika exilée ?

Selon Le Nouveau Petit Robert de la langue française, l'exil désigne une « Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie »³⁴, d'après cette définition, nous comprenons que l'exil est

³⁴Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2007, Paris, Millésime, 2007, p. 976.

le fait de vivre dans un autre pays que le sien et des fois c'est l'autorité qui va forcer à vivre hors de la patrie. Ce qui n'est pas toujours un choix comme le souligne Marie-Jeanne Segers :

L'exil contraint [...] possède un caractère sacré : il était salué comme un événement politique qui dépasse l'individu singulier. C'est un moment historique de bascule, véritablement salué comme un acte. Ensuite vient l'exil volontaire ou action de quitter le pays où l'on est accoutumé à vivre et le quitter de son propre gré. L'exil peut donc être actif (c'est le cas lorsque l'individu décide lui-même de partir) ou passif (c'est le cas lorsque l'individu est « condamné à l'exil »), ce qui signifie que l'exil peut être une sanction, il n'est jamais considéré comme une faveur³⁵.

Dans *Mes hommes* notre héroïne est exilée en France pour plusieurs raisons. Elle a vécu là-bas d'une manière volontaire puisqu'elle voulait suivre ses études, d'une manière involontaire, car la violence qui est engendrée par l'intolérance religieuse l'a poussée à quitter l'Algérie, donc elle s'est exilée à cause de la misère intolérable sous les menaces des intégristes.

Egalement Malika a choisi l'exil d'une manière involontaire pour fuir de l'injustice familiale et sociale qui fait la discrimination, elle dirige vers la France avec l'espoir de trouver la justice et la liberté « L'exil, c'est ça. Il a commencé là-bas. Depuis toute petite, l'inégalité de l'affection des parents c'est un euphémisme entre filles et garçons. L'amplification de cette iniquité par la société entière, sa ratification par un Etat » (p 84).

A la lumière de cet exil, Malika découvre la liberté, surtout dans l'amour et les voyages et l'expérience de l'exil chez elle l'aide pour réaliser ses rêves dans l'autre pays.

³⁵Segers, Marie-Jeanne citée par Assa, Syntyche. Migrations et quête de l'identité chez quatre romancières francophones : Malika Mokeddem, Fawzia Zouari, Gisèle Pineau et Maryse Conde. Thèse de Doctorat. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014. pp. 168-169.

A travers l'analyse de ce chapitre, nous avons vu que *Mes hommes* présente une image reflète la réalité familial. Elle fournit des informations historiques et sociales dans un style engagé et violent, elle dénonce des pratiques familiale représente par l'autorisation et la révolte, elle peint des émotions de son mari, aussi elle peut de montrer les vérités cachées et voilées par le système politique à l'époque de la décennie noire. Enfin, cette dichotomie thématique qui lie avec les personnages donne une belle touche à notre étude.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Malika Mokaddem est l'une des plumes d'or de la littérature maghrébine et plus précisément algérienne. Elle l'a vraiment marqué dans les années quatre-vingts dix à travers ses vastes textes rebelles qui participent à battre en brèche les amalgames et les jugements simplistes véhiculés à l'encontre des femmes, elle traite aussi des sujets qui sont en relation directe avec la condition féminine dans la société Algérienne. Sa mauvaise expérience pendant l'enfance l'a poussée à défendre les droits des femmes marginalisées. Donc, elle a voulu transmettre aux femmes algériennes un message qui éveille leur conscience.

Parmi ses romans, on a choisi *Mes hommes* qui est un déversement de tout ce que Malika a accumulé au fond d'elle, durant de longues années. Elle puise dans son moi intérieur pour raconter son expérience, sa nostalgie du passé, accompagné d'un manque paternel. Cependant, elle ne se raconte pas toute seule, elle fait participer tous les hommes qu'elle a croisés durant son parcours.

L'objectif de ce travail a pour but en premier lieu de répondre à notre principal questionnement de départ concernant notre corpus *Mes hommes*. La lecture et la relecture de ce roman et le traitement de ce sujet *la dichotomie des personnages* nous a permis de faire une étude détaillée des personnages féminins et masculins de cette œuvre.

En effet, nous avons commencé notre travail par le chapitre ; l'étude paratextuelle, où nous avons essayé de dégager la relation des éléments de ce concept avec le sujet de notre recherche, ensuite dans le deuxième chapitre on a fait l'étude des personnages. Dans le troisième chapitre nous avons montré la relation de l'héroïne avec ces protagonistes masculins et dans le dernier chapitre nous avons fait une étude thématique. A travers cette recherche nous avons adopté et appliqué la théorie de sémiologie des personnages de Philippe Hamon, juste pour montrer qu'il s'agit d'une analyse et pas d'une simple description des personnages, également nous avons traité la relation entre ces personnages différents et l'héroïne à travers les deux concepts philosophiques le moi et l'autre.

Pendant cette étude nous avons pu donner des réponses aux questions posées dans notre problématique. Par ces analyses et ces recherches nous avons abouti aux résultats suivants :

On constate que Malika Mokeddem dans son œuvre, servie des personnages masculins différents qui ont marqué sa vie comme un décor romanesque, à travers ce choix, elle a raconté son histoire. Elle peint leurs portraits et leurs profils, à partir de leur appartenance sociale, culturelle et même leur façon de penser, en commençant par le père puis les frères, les premiers amours ou amis en Algérie, puis ses amis et ses amants en France. Chacun a eu une trace dans son histoire, ils ont un rôle dans la construction de sa personnalité. Aussi nous avons observé que Malika recourt aux personnages masculins pour combler l'absence affective paternelle. De plus, notre narratrice se sert de ces personnages masculins pour dévoiler leurs positions vis-à-vis de la femme et pour critiquer et dénoncer la situation de celle-ci dans la société algérienne ; et pour dévoiler la différence entre la réalité Française et Algérienne. Donc la dichotomie des personnages dans *Mes hommes* nous a servi pour découvrir la différence entre les protagonistes et connaître la vie de notre narratrice.

Pour conclure on peut dire, que *Mes hommes* de Malika Mokaddem est une source de sensibilité, pleine d'affectivité et de profondeur, un roman qui fait plonger son lecteur dès la première lecture dans un univers et réalité touchant qui met en scène la vie d'une femme, combative, qui a tout quitté pour aller arracher sa liberté, cette dernière représentée par le portrait de plusieurs hommes, les souvenirs, les premières rencontres, les échecs et les réussites.

Références

Bibliographiques

1-Corpus étudié :

Mes hommes, Paris, Grasset, 2005, 218 p.

2-Autre œuvre de Malika Mokaddem :

1- Malika Mokeddem, *Les hommes qui marchent*, Paris, Grasset, 1997, 321p.

2- Malika Mokeddem, *La Transe des Insoumis*, Paris, Le livre de poche, 2005, p.19

3-Malika Mokeddem, *Les siècles des sauterelles*, Paris, Ramsay, 1992, 292 p.

4-Malika Mokeddem, *L'interdite*, Paris, Grasset, 1993, 265 p.

5-Malika Mokeddem, *Des Rêves et des assassins*, Paris, Grasset, 1995, 240 p.

6- Malika Mokeddem, *La nuit de la lézarde*, Paris, Grasset, 1998, 228 p.

7- Malika Mokeddem, *N'zid*, Paris, Le Seuil, 2001, 214 p

8- Malika Mokeddem, *La transe des insoumis*, Paris, Grasset, 2003, 312 p.

9-Malika Mokeddem, *Je dois tout à ton oubli*, Paris, Grasset, 2008, 176 p.

10-Malika Mokeddem, *La Désirante*, Casbah Edition, 2011, 238 p.

2-Les ouvrages théoriques :

1-Augé, M.1994.*Le sens des autres*. Paris : Fayard.

2- Condon, Bozon et Locoh, 2000, p. 77

3-David, ERLICH, une méthode d'analyse thématique, exemple de l'ennui et de l'ambition université de paris IVP p85-86

4-Duchet, Claude,« *Eléments de titrologie romanesque* », in *LITTERATURE* N12, Décembre 1973.

5- Gérard GENETTE, Seuil, Edition, Seuil, 2002, p 120.

6-Introduction à Jean-Jacques Rousseau, la transparence et l'obstacle.

8-Jean-Pierre Richard, *L'Univers imaginaires de Mallarmé*, Paris, Éd, Seuil, coll. « Pierre Vives », 1961, p. 24-25

9-Mauriac, François, *Le romancier et ses personnages*, Ed, Bouchet/Chastel, 1990, P31.

10-Milan Kundera, *l'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986, p51.

11-Muchielli, Alex 1992, les méthodes qualitatives Paris PDF.

12-Muchielli, *l'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand Colin, Paris, 2008 p162.

13 -Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala. *Le Dictionnaire du littéraire* Paris 2004.

14-Phillipe Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

15-Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996.

16- Simon de Beauvoir. *Le deuxième sexe*.

17-Yves, REUTER, *Introduction à l'analyse du roman*, Editions Armand Colin, 2009, p.46.

3-Articles et revues :

1-Philippe Hamon : « *Pour un statut sémiologique du personnage* » Le Seuil, collection, Le Point, 1977.

4-Les mémoires :

1-Amal EL-BACHIR, *Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans Le Café De Gide de Hamid Grine*. Mémoire de Magister, filière Sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014, p.13.

2- Segers, Marie-Jeanne citée par Assa, Syntyche. Migrations et quête de l'identité chez quatre romancières francophones : Malika Mokeddem, Fawzia Zouari, Gisèle Pineau et Maryse Conde. Thèse de Doctorat. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014. pp. 168-169

5- Les sites :

1- ACHOUR Christiane, MOKEDDEM Malika : *écriture et implication*, http://www.revuesplurielles.org/_uploads/pdf/4_14_13.pdf.

2-BARBARA de Piaf, chanteuse et parolière française. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Edith_Piaf.

3- Encyclopaedia universalis, corpus 17, France 202, p. 791.

4-<http://www.cordial.fr/dictionnaire/d%C3%A9finition/d%C3%A9dicace>. Php

5-www.fabula.com

6-<http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Quatri%C3%A8me> -de- couverture.

7-[http : FR. Wikipédia .orge/wiki/R%C3%A9_9_Volte](http://FR.Wikip%C3%A9dia.org/wiki/R%C3%A9_9_Volte)

9^e <http://www.google.com/amp/s/www.anneguervel.com/couverture-livre-autoedition>.

10- <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>

11-Lifim2011.over-blog.com/article-la-littérature féminine-d- expression- française.102955203.html.

12-Stéphanie Roujol est une graphiste .<http://www.stephanieroujol.com>.

13- Vera Linhartova, « pour une ontologie de l'exil », L'atelier du roman, Parie, Arléa, mais 1994, p.128.

15- [http://fr.m.wikip%C3%A9dia.org/wiki/Moi_\(psychanalyse\)](http://fr.m.wikip%C3%A9dia.org/wiki/Moi_(psychanalyse)).

16-[http://fr.m.wikip%C3%A9dia.org/wiki/identit%C3%A9_\(philosophie\)](http://fr.m.wikip%C3%A9dia.org/wiki/identit%C3%A9_(philosophie)).

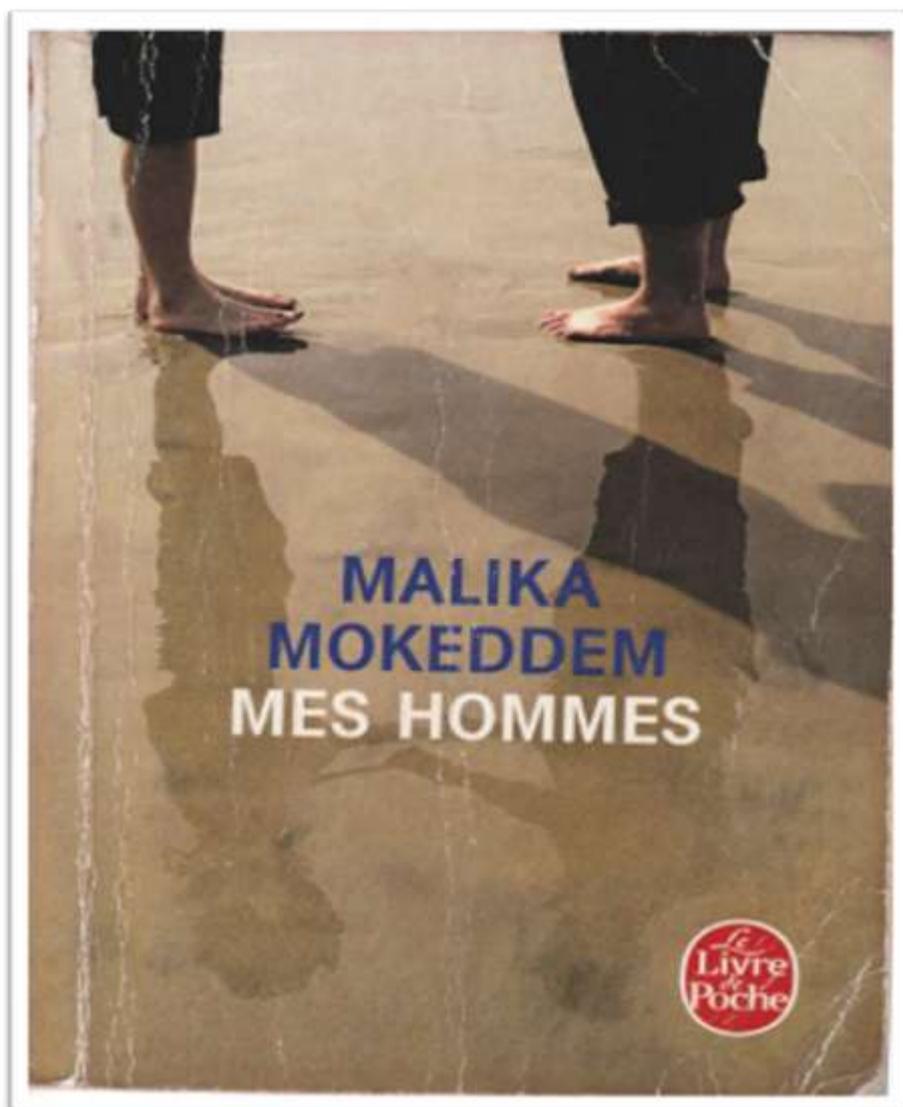
6- Dictionnaires:

1- Dictionnaire de poche, Edition Larousse, Paris, 2010, p408.

2 -Le Dictionnaire littéraire .Paris 2004, p 449.

3 - Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2007, Paris, Millésime, 2007, p. 976.

Annexes



MALIKA MOKEDDEM
MES HOMMES



J'ai quitté mon père pour apprendre à aimer les hommes, ce continent encore hostile car inconnu. Et je lui dois aussi de savoir me séparer d'eux. Même quand je les ai dans la peau. J'ai grandi parmi des garçons. J'ai été la seule fille de ma classe de la cinquième à la terminale. J'ai été la seule pionne dans l'internat au milieu des hommes... Je me suis faite avec eux et contre eux. Ils incarnent tout ce qu'il m'a fallu conquérir, pour accéder à la liberté.

M. M.

Couverture : Stéphanie Roujol.
Photographie : © Joe McBride / Getty Images.
Intégral
depoche.com

6,10 € 17% TVA

31 / 1603 / 2
ISBN : 978-2-253-11609-7



9 782253 116097

Résumés

Résumé:

Cette étude menée dans le cadre d'un mémoire de Master, propose une analyse de l'œuvre de Malika Mokeddem *Mes hommes*. Au cours de ce travail, nous avons étudié la dichotomie des personnages dans ce roman qui est riche par le métissage socio-culturel. De plus nous avons fait d'étudier la relation de l'héroïne avec les personnages masculins différents. Nous avons adopté pendant cette étude sur la théorie sémiologique des personnages de Phillip Hamon et même les concepts du moi et l'autre pour clarifier et dévoiler l'identité et l'altérité des protagonistes de roman et la relation entre eux.

Mots clés : dichotomie des personnages, sémiologique des personnages, identité, altérité.

Abstract:

In order to obtain a Master degree dissertation, we conduct an analysis of the novel "My men" of the Algerian novelist Malika Mokeddem. This study attempts to investigate the diversity of characters in this novel, which is rich in social and cultural. Moreover this work investigates the relationship of the heroine with men in the novel. The current study relies on the theory of semiology of characters of Phillip Hamon. In addition to two concepts the self and other in order to identify the inner characters and action of the heroes and their relationship with each other.

Key words : diversity of characters, semiology of characters, self, other.

ملخص

في إطار إعداد مذكرة التخرج للحصول على شهادة الماستر ، قمنا بدراسة تحليلية لرواية "رجالي" للكاتبة الجزائرية مليكة مقد م. خلال عملنا هذا ، حاولنا أن ندرس اختلاف الشخصيات وتضادها في هذه الرواية الغنية بالتفاوتات والامتزاجات الاجتماعية والثقافية .وكذلك قمنا بدراسة علاقة بطل الرواية مع الشخصيات الذكورية المختلفة، ولقد اعتمدنا في هذه الدراسة على نظرية سيميولوجية الشخصيات لفيليب هامون و كذلك اعتمدنا على المفهومين الفلسفيين و النفسيين الأنا و الآخر وهذا من اجل توضيح هوية الأبطال وعلاقتهم مع بعض.

الكلمات المفتاحية: اختلاف الشخصيات، سيميولوجية الشخصيات، الأنا والآخر.